



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Confederation

SWISS PEACE SUPPORTER

Im Einsatz für den Frieden

En mission pour la paix
Al servizio della pace
On mission for peace



Journal der Schweizer Beiträge zur internationalen Friedensförderung in Kooperation mit dem VBS, EDA, EFD

Journal des contributions suisses à l'engagement international visant à la promotion de la paix en coopération avec le DDPS, DFAE, DFF
 Giornale dei contributi svizzeri volti a promuovere la pace a livello internazionale in cooperazione con il DDPS, DFAE, DFF
 Review of the Swiss contributions to international peace operations in cooperation with the DDPS, FDFA, FDF

- Focus**
- 4** Im Einsatz für den Frieden
En mission pour la paix
Al servizio della pace
On mission for peace
 - 6** Standortbestimmung und Laufbahnplanung
Bilan et plan de carrière
 - 7** Einsatz in der militärischen Friedensförderung
Engagement pour la promotion de la paix
 - 10** Flexibles Arbeiten in der zivilen Friedensförderung
Engagement flexible dans le domaine de la promotion de la paix
 - 13** Von der nigerianischen Hühnerfarm in den Friedensförderungsdienst
De l'élevage de poulets nigérian au service de la promotion de la paix
 - 15** Der rote Faden meines Werdegangs
Le fil conducteur de mon parcours de vie
- Special**
- 18** 20 Jahre Schweizer Teilnahme an der Partnerschaft für den Frieden
La Suisse participe depuis 20 ans au Partenariat pour la paix
- SWISSINT**
- 20** Jahresrapport SWISSINT
Rapport annuel SWISSINT
- Mission**
- 22** Menschenrechte und Unternehmen in Kolumbien
Droits de l'Homme et entreprises en Colombie
- Debriefing**
- 28** «Als Vertreter der OSZE fiel mir die Rolle des Brückenbauers zu»
"As the OSCE's representative, it was up to me to play the role of bridge-builder"
 - 25** Denkkzettel
 - 26** Ein Tag im Leben von ...
A day in the life of...
 - 30** Newsmix
 - 31** Overview



Titelbild/1^{re} de couverture

Die Arbeit in geschlechtsgemischten Teams bietet einen Mehrwert in der Friedensförderung.

La mixité des équipes confère une valeur supplémentaire au travail de promotion de la paix.

© SWISSINT



Fredy Keller

Geschätzte Peace Supporter Liebe Leserinnen und Leser

Es gibt viele Formen einer beruflichen Laufbahn – sie zu planen, ist oft schwierig und im Bereich der Friedensförderung vielleicht noch etwas komplexer. Dennoch gelingt es uns immer wieder, Menschen, die aus dem Einsatz zurückkehren, für eine gewisse Zeit berufliche Perspektiven anbieten zu können.

Wir haben es in den vergangenen Jahren angestrebt, einsatzerfahrene Personen vermehrt längerfristig zu engagieren und damit wertvolle Fach-, Führungs- und Praxiserfahrung der militärischen aber auch der zivilen Friedensförderung zu erhalten – sei es in einer neuen Funktion im Ausland oder in der einsatzbezogenen Ausbildung bei SWISSINT in Stans. Doch den Beruf «Friedensförderer» gibt es leider (noch) nicht und wenn, dann weiterhin temporär und damit auf Zeit.

Wenn mangels beruflicher Perspektiven in der Friedensförderung versierte und hervorragend ausgebildete Personen in die Privatwirtschaft zurückkehren, ist das bedauerlich. Aber gleichzeitig ist es auch eine gute Nachricht für alle, die weltweit in unseren Einsätzen tätig sind und dort sehr gute Arbeit leisten. Denn es heisst: Expertinnen und Experten im Bereich der Friedensförderung sind gefragte Leute – absolvieren ihre Laufbahn letztlich aber meist in anderen Branchen.

Das Jahr 2016 war für die Friedensförderung ein erfolgreiches Jahr – aber es hatte auch zutiefst traurige Momente. Stark berührt und betroffen gemacht hat mich der Tod eines SWISSCOY-Angehörigen in diesem Jahr. Wenn Menschen in der Blüte ihres Lebens sterben, hinterlassen sie eine doppelt grosse Lücke – besonders in unseren Herzen. Gerade jetzt in der Adventszeit, wo wir mit Familie und Freunden gemeinsam feiern, wird einem schmerzlich bewusst, dass anderswo jemand fehlt.

«Wir müssen zueinander schauen», sagte mir jüngst jemand vor Einsatzbeginn. Und auch wenn uns das nicht vor allen Schicksalsschlägen im Leben bewahren kann, so hatte er damit völlig recht. Der Zusammenhalt in der «Peace Support Family» ist gross. Und es ist gut zu wissen, dass alle Hebel in Bewegung gesetzt werden, wenn jemand im Einsatz Hilfe oder Pflege benötigt. Denn dass wir zueinander schauen – erst recht in Notfällen – das haben wir 2016 ebenfalls erfahren und bewiesen.

Oberst i Gst Fredy Keller
Kommandant Komp Zen SWISSINT

Chers Peace Supporters Chères lectrices, chers lecteurs

Une carrière professionnelle peut prendre des formes très diverses et sa planification, souvent difficile, peut être encore plus complexe dans le domaine de la promotion de la paix. Nous réussissons cependant toujours à nouveau à proposer des perspectives professionnelles pour un certain temps aux hommes et aux femmes revenant d'une mission.

Ces dernières années, nous nous sommes efforcés d'offrir plus souvent des engagements à plus long terme à des personnes expérimentées, ce qui nous permet de conserver de précieuses expériences professionnelles, de conduite et de la pratique de la promotion de la paix aussi bien militaire que civile – que ce soit dans une nouvelle fonction à l'étranger ou dans la formation spécifique aux missions à SWISSINT à Stans. La profession de « promoteur de la paix » n'existe pas (encore), hélas, et si elle existait, cela ne serait que temporairement.

Il est regrettable que des personnes expérimentées et bien formées retournent dans l'économie privée par faute de perspectives professionnelles dans la promotion de la paix. Mais c'est aussi positif pour les experts et les expertes qui fournissent un excellent travail dans le cadre de nos missions dans le monde entier. En effet, ce sont des personnes fort demandées – même si leur carrière professionnelle se déroule généralement dans d'autres domaines.

L'année 2016 a été couronnée de succès pour la promotion de la paix – mais nous avons aussi connu des moments fort tristes. J'ai été frappé au plus profond de moi-même cette année par la mort d'un membre de la SWISSCOY. Le décès d'une personne à la fleur de l'âge laisse un vide d'autant plus grand – dans notre cœur en particulier. En cette période de l'Avent, que nous fêtons avec nos proches et nos amis, on ressent d'autant plus douloureusement le fait que quelqu'un manque maintenant dans un autre cercle de famille et d'amis.

« Nous devons nous préoccuper les uns des autres », me disait récemment quelqu'un avant sa mission. Même si cela ne suffit pas à nous protéger contre tous les coups du sort, il avait parfaitement raison. La cohésion au sein de la « Peace Support Family » est grande. Et c'est aussi bon de savoir que l'on met tout en œuvre lorsque quelqu'un a besoin d'aide ou de soins. D'ailleurs, l'année 2016 nous a bien prouvé que nous savons nous préoccuper les uns des autres – aussi et surtout en cas d'urgence.

Col EMG Fredy Keller
Commandant Cen Comp SWISSINT



Fundiertes Fachwissen, Ausdauer und Flexibilität sind die Voraussetzung für einen friedensfördernden Einsatz.

Une solide expertise, de l'endurance et de la souplesse sont requises pour assumer une mission de promotion de la paix.

Conoscenze approfondite nel settore, tenacia e flessibilità sono essenziali per un'operazione di promozione della pace.

Solid expertise, stamina and flexibility are prerequisites for a peacebuilding mission.

Im Einsatz für den Frieden

En mission pour la paix
Al servizio della pace
On mission for peace

Deutsch

Text Patrick Gunti, freier Journalist
Foto SWISSINT

Humanitäre Werte zeichnen die Schweiz aus. So hat sie sich unter anderem auch zum Ziel gesetzt, einen wesentlichen Beitrag zur Verbesserung der menschlichen Sicherheit in der Welt zu leisten.

Eine zentrale Rolle spielt dabei die zivile und militärische Friedensförderung. Berufliche Einsätze in diesem Bereich erfreuen sich bei Stellensuchenden grosser Beliebtheit. Oft melden sich auf Stellenausschreibungen des Expertenpools für zivile Friedensförderung (SEF) des EDA und beim Kompetenzzentrum SWISSINT der Schweizer Armee viele geeignete Bewerberinnen und Bewerber, und nicht selten empfinden diese ihren Einsatz für den Frieden als Berufung. Dennoch ist es manchmal schwierig, für die Besetzung gewisser Stellen geeignete Leute zu finden, die das geforderte Spezial- oder Fachwissen mitbringen.

Die Herausforderungen, welche Einsätze in der Friedensförderung mit sich bringen, sind nicht zu

Français

Texte Patrick Gunti, journaliste indépendant
Photo SWISSINT

La Suisse se caractérise par ses valeurs humanitaires. Un de ses objectifs est d'apporter une contribution majeure à l'amélioration de la sécurité humaine dans le monde.

Dans ce contexte, la promotion civile et militaire de la paix joue un rôle important et les missions professionnelles dans ce domaine sont très populaires. De nombreux candidats compétents répondent aux offres d'emploi du Pool d'experts pour la promotion civile de la paix (PEP) du DFAE et du Centre de compétences de l'armée suisse pour les engagements de promotion de la paix (SWISSINT) et ils considèrent souvent leur mission comme une vocation. Pourtant, il est parfois difficile de recruter des personnes qualifiées lorsqu'il s'agit de postes exigeant des compétences très pointues.

Les défis que posent les opérations de promotion de la paix ne doivent pas être sous-estimés: ces missions exigent connaissances approfondies, endurance et flexibilité. Les

Italiano

Testo Patrick Gunti, giornalista
Foto SWISSINT

I valori umanitari sono un marchio distintivo della Svizzera. Per questo il nostro Paese si è posto l'obiettivo di dare un contributo essenziale al miglioramento della sicurezza umana nel mondo.

In quest'ambito un ruolo di prim'ordine è assunto dalla promozione civile e militare della pace. Le missioni professionali in questo campo godono di grande popolarità presso coloro che sono alla ricerca di un lavoro e sono davvero tante le candidature valide che arrivano in risposta agli annunci di lavoro del Pool di esperti per la promozione civile della pace (PEP) del DFAE e del Centro di competenza SWISS dell'Esercito svizzero. Spesso le candidate e i candidati hanno una vera e propria vocazione per le missioni di pace. Ciononostante, a volte è difficile trovare i profili adatti per determinate posizioni che richiedono conoscenze settoriali o specifiche.

Le sfide legate alle missioni di promozione della pace non vanno sot-

English

Text Patrick Gunti, freelance journalist
Photo SWISSINT

Humanitarian values are among Switzerland's defining characteristics. Switzerland has set itself the goal of making a significant contribution to improving human security around the world.

Civilian and military peacebuilding missions play a key role in this regard. Peacebuilding missions and the opportunities to enhance professional skills they offer are very popular among jobseekers. Vacancy announcements published by the FDFA's Swiss Expert Pool for Civilian Peacebuilding (SEP) and by SWISSINT, the Swiss Armed Forces' centre of expertise for foreign missions, often attract many applications from suitable candidates, many of whom discover peacebuilding as their vocation during their mission. It is nonetheless sometimes difficult to find the right person for a particular job – someone with the required specialist knowledge or expertise.

Peacebuilding missions present challenges that should not be

unterschätzen: Gefragt sind fundiertes Fachwissen, Ausdauer und Flexibilität. Die Expertinnen und Experten müssen mit oft schwierigen Lebensbedingungen an den Einsatzorten zurecht kommen und mit physischen und psychischen Belastungen sowie der Trennung von Familie und Freunden umgehen können. Bewerberinnen und Bewerber müssen sich zudem in einem Nachfragemarkt mit hohem Akademikeranteil behaupten. Kommt hinzu, dass die meisten Einsätze befristet sind. Für Einsatzwillige ist es deshalb ratsam, dieses Faktum in ihre persönliche Karriereplanung einzubeziehen.

Die Expertinnen und Experten müssen mit oft schwierigen Lebensbedingungen an den Einsatzorten zurecht kommen und mit physischen und psychischen Belastungen sowie der Trennung von Familie und Freunden umgehen können.

Der Aufwand mag gross sein, doch er wird auch belohnt. Einsätze in der Friedensförderung ermöglichen einzigartige Erfahrungen in fremden Ländern sowie in der internationalen Zusammenarbeit und vermitteln Einblicke in ein faszinierendes Fachgebiet. Spezifische Fähigkeiten, wie etwa interkulturelle Kompetenz oder Sprachkenntnisse, können dabei eingesetzt und weiterentwickelt werden. Nach ihrem Einsatz können die Expertinnen und Experten das erworbene Fachwissen und ihre Erfahrungen auf dem Arbeitsmarkt in verschiedensten Branchen einbringen.

Wichtig für den Einstieg in die Friedensförderung sind Praxiserfahrung in der Arbeitswelt und gute Sprachkenntnisse. Orientierungshilfe und Informationen bietet die Beratungsstelle cinfo in Biel, welche sowohl beim Einstieg als auch bei einer Standortbestimmung nach einer Friedensmission unterstützen kann (siehe Seite 6). Und wer Eigeninitiative zeigt und sich gezielt weiterbildet wird seinen Weg finden.

experts sont souvent confrontés sur place à des conditions de vie difficiles et ils doivent parvenir à gérer aussi bien les contraintes physiques et psychiques que la séparation d'avec leur famille et leurs amis. Les candidats doivent par ailleurs s'imposer sur un marché dans lequel les universitaires sont nombreux. À cela s'ajoute que la plupart des missions sont limitées dans le temps. Les personnes intéressées doivent tenir compte de tous ces éléments dans l'établissement de leur plan de carrière.

Les experts sont souvent confrontés sur place à des conditions de vie difficiles et ils doivent parvenir à gérer aussi bien les contraintes physiques et psychiques que la séparation d'avec leur famille et leurs amis.

Si les sacrifices sont importants, ils en valent cependant la peine. Les missions de promotion de la paix sont une occasion unique de vivre des expériences extraordinaires à l'étranger dans le domaine de la coopération internationale et elles permettent d'entrer en contact avec un domaine fascinant. Elles permettent également aux experts choisis de mettre en pratique leurs compétences interculturelles et linguistiques et de les développer. Ces personnes pourront ensuite mettre à profit dans les domaines les plus divers les connaissances et l'expérience qu'elles ont acquises.

Une expérience pratique du monde du travail et de bonnes connaissances linguistiques sont un prérequis. Le Centre d'information, de conseil et de formation pour les professions de la coopération internationale de Bienne (cinfo) offre conseils et informations, aussi bien pour préparer une mission que pour en faire un bilan (voir page 6). En tout état de cause, qui fait preuve d'initiative et se perfectionne de manière ciblée trouvera la voie qui lui correspond.

tovalutate: sono necessarie conoscenze approfondite nel settore, tenacia e flessibilità. Le esperte e gli esperti devono spesso far fronte a condizioni di vita dure nei luoghi d'impiego ed essere in grado di gestire lo stress fisico e mentale, ma anche la distanza che li separa dalle proprie famiglie e dagli amici. Le candidate e i candidati devono essere capaci di tener testa a un mercato della domanda caratterizzato da un numero elevato di laureati. La maggior parte delle missioni, inoltre, è a tempo determinato. Chi fosse interessato a parteciparvi dovrebbe pertanto tener conto di questo fatto nel pianificare la propria carriera.

Le esperte e gli esperti devono spesso far fronte a condizioni di vita dure nei luoghi d'impiego ed essere in grado di gestire lo stress fisico e mentale, ma anche la distanza che li separa dalle proprie famiglie e dagli amici.

Se da un lato l'impegno è grande, dall'altro anche la gratificazione è molta. Le missioni di promozione della pace permettono infatti di fare esperienze uniche all'estero e nell'ambito della cooperazione internazionale e di conoscere da vicino un settore estremamente interessante. Questo mestiere consente inoltre di mettere in pratica e perfezionare alcune competenze specifiche, come quelle interculturali e le conoscenze linguistiche. Al termine di una missione, le esperte e gli esperti possono sfruttare le esperienze e le competenze acquisite in svariati settori del mercato del lavoro.

Di grande importanza per intraprendere una carriera nella promozione della pace sono l'esperienza pratica e buone conoscenze linguistiche. Il centro di consulenza Cinfo a Bienne offre un servizio di orientamento, informazione e assistenza sia nella fase di inserimento sia per fare il punto della situazione dopo una missione di pace (cfr. pag. 6). E chi avrà spirito d'iniziativa e seguirà la necessaria formazione, troverà senz'altro la sua strada.

underestimated: they call for solid expertise, stamina and flexibility. The specialists often have to cope with difficult living conditions on the ground, a host of physical and mental challenges, and with being separated from their friends and family. Candidates must also hold their own in a field with a high proportion of people with academic credentials. Another consideration is that most missions are fixed-term deployments. Candidates for peacebuilding deployments are therefore well advised to take this fact into consideration when weighing their career options.

The specialists often have to cope with difficult living conditions on the ground, a host of physical and mental challenges, and with being separated from their friends and family.

The demands are considerable, but so are the rewards. Peacebuilding missions offer the opportunity for unique experiences in foreign countries and international cooperation work as well as insights into a fascinating specialist field. They are also an opportunity to use and develop specific skills, such as inter-cultural skills or foreign languages. The skills and experiences gained during missions stand newly minted peacebuilding experts in good stead when competing for jobs across a wide range of sectors.

Practical professional experience and good language skills are key qualifications for entering the peacebuilding field. Cinfo, a career counselling firm based in Biel/Bienne, provides information and guidance to professionals interested in entering the field and helps them take stock and decide which direction to take after a mission (see page 6). Those who show personal initiative and pursue targeted training to improve their professional skills will be rewarded with success.

Standortbestimmung und Laufbahnplanung

Bilan et plan de carrière

Deutsch

Text Beat Geiser, Berater und Trainer, cinfo
Foto Ilenia Ballacchino, EDA

Eine Laufbahn planen in einem Umfeld, das von Instabilität und Unvorhersehbarem geprägt ist, scheint schwierig zu sein. Kompetent mit der eigenen Laufbahn umgehen heisst, eine Standortbestimmung unter Berücksichtigung der folgenden vier Aspekte vorzunehmen: Fähigkeiten, Zielsetzungen, Umfeld und Beziehungspflege.

Was kann ich? Wann haben Sie zum letzten Mal einer Person, die Sie nicht kennt, in höchstens drei Sätzen erklärt, was Sie können und wofür Sie beruflich stehen? Hinter einer guten Selbstpräsentation steht eine Analyse der eigenen Tätigkeiten und Erfolge über wichtige berufliche und ausserberufliche Stationen. Aus der Gewichtung dieser Erfolge resultiert eine Beschreibung Ihrer Stärken und Funktionsweisen, aber auch Ihrer Vorlieben.

Was will ich? Wenn Ihnen klar ist, was Sie besonders gerne und gut machen, ist schon eine Richtung gegeben. Ausserdem ist der Zeithorizont von Bedeutung. Träumen Sie von einem bestimmten Ziel in weiter Ferne oder geht es um den nächsten Schritt im Hier und Jetzt? Und wie hängt das zusammen? Wollen Sie vor allem Ihre Kompetenzen anwenden oder Neues lernen?

Welche Fähigkeiten sind gesucht? Kennen Sie den Arbeitsmarkt in Ihrem Arbeitsbereich? 20% der Stellen der Schweizer IZA (Internationale Zusammenarbeit) betreffen den Bereich Friedensförderung¹. Zu was genau, wie und mit wem arbeitet jede der 18 in diesem Bereich tätigen Organisationen²? Vertiefen Sie Ihre Kenntnisse soweit, dass Sie genau verstehen, welche MitarbeiterInnen mit welchen Erfahrungen z.B. Geneva Call, das Centre for Humanitarian Dialogue oder die OSZE brauchen.

Wie pflege ich meine Kontakte? Das nötige Wissen und relevante Informationen müssen oft aktiv gesucht werden. Wenn Ihnen Informationen «zufällig» zu Teil werden, ist das oft die Frucht von jahrelanger, relativ uneigennütziger Pflege des persönlichen und beruflichen Beziehungsnetzes.

¹ cinfo: Bericht zum Schweizer Arbeitsmarkt der IZA 2013/2014
² www.cinfo.ch › Arbeitswelt IZA › Panorama der Akteure

cinfo's Dienstleistungsangebot

- Laufbahnberatung und -orientierung
- Reflexionstag
- Bewerbungsunterstützung
- Managing Remote Teams
- Distance-learning Programme
- Managing Across Cultures

Français

Texte Beat Geiser, conseiller et formateur, cinfo
Photo Ilenia Ballacchino, DFAE

Planifier une carrière dans un contexte marqué par l'instabilité et l'imprévu peut paraître une gageure. Pour bien gérer sa carrière, il s'agit de faire un bilan personnel intégrant quatre éléments, à savoir les capacités, les objectifs, l'environnement et le réseautage.

Mes capacités: Quand avez-vous expliqué pour la dernière fois en trois phrases à une personne qui ne vous connaissait pas ce dont vous êtes capable et comment vous voyez votre avenir professionnel? Bien se présenter nécessite d'avoir analysé ses propres activités et succès, sur les plans professionnel et personnel. La manière de présenter ces acquis éclairera vos forces et vos modes de fonctionnement, mais aussi vos préférences personnelles.

Mes objectifs: Lorsque vous êtes au clair sur ce que vous aimez et savez bien faire, le chemin est tracé. Mais il vous faut également préciser votre horizon temporel: rêvez-vous d'un objectif lointain ou s'agit-il pour vous de déterminer la prochaine étape dans l'ici et maintenant? Comment ajuster ces deux axes? Voulez-vous surtout mettre en pratique vos compétences ou en acquérir de nouvelles?

Capacités recherchées: Connaissez-vous le marché du travail dans votre domaine de compétence? Environ 20% des emplois de la CI (coopération internationale) concernent la promotion de la paix. Que font les 18 organisations actives dans ce domaine, comment travaillent-elles et avec qui collaborent-elles? Étudiez avec soin les besoins en personnel (qualifications et expérience) d'organisations telles que Geneva Call, le Centre for Humanitarian Dialogue ou encore l'OSCE.

Réseautage: Il faut souvent aller à la recherche des connaissances et des informations nécessaires. Lorsqu'elles vous arrivent «par hasard», c'est que vous récoltez certainement les fruits de contacts personnels et professionnels entretenus soigneusement – et souvent de manière désintéressée – pendant de longues années.

¹ cinfo: Rapport sur le marché suisse du travail de la CI 2013 / 2014
² www.cinfo.ch/fr › Monde du travail de la CI › Panorama des acteurs

Les services offerts par cinfo

- Conseil et orientation de carrière
- Journée de réflexion
- Soutien à la postulation
- Managing Remote Teams
- Distance-learning Programme
- Managing Across Cultures



Beat Geiser mit Kollegin Sandra Rothböck, Leiterin des Geschäftsfeldes Netzwerk IZA, vor ihrem Stand am Forum Cinfo, Oktober 2016.

Beat Geiser avec sa collègue Sandra Rothböck, cheffe du réseau CI à son stand au Forum Cinfo, Octobre 2016.

cinfo 



Während der Ausbildung zum Militärbeobachter arbeitet man in internationalen Teams eng zusammen.

Durant la formation d'observateur militaire, on collabore étroitement dans des équipes internationales.

Einsatz in der militärischen Friedensförderung

Engagement pour la promotion de la paix

Deutsch

Interview Sandra Stewart, Kommunikation SWISSINT, sprach mit Mahide Aslan, Chefin Personelles SWISSINT
Fotos SWISSINT

Weshalb lohnt sich ein Einsatz zugunsten der militärischen Friedensförderung?

Ein friedensfördernder Auslandeinsatz bietet eine aussergewöhnliche Gelegenheit, die zivile und militärische Ausbildung sowie die persönlichen Stärken in einem internationalen Umfeld kombiniert einzusetzen. Weiter kann abhängig von der Tätigkeit die Sprachgewandtheit genutzt und verbessert sowie ein internationales Netzwerk aufgebaut werden.

Wodurch zeichnet sich das Arbeitsumfeld aus?

Wohl kaum ein anderes Arbeitsumfeld ist so vielfältig wie das im Rahmen der militärischen Friedensförderung. Militärisches Berufspersonal, Milizpersonal und Fachspezialisten aus den unterschiedlichsten Berufen arbeiten eng zusammen, um die Erfüllung eines übergeordneten Auftrages sicherzustellen. Die Frauen und Männer zwischen 20 und 50 Jahren kommen aus allen Regionen der Schweiz, haben unterschiedliche Fähigkeiten und Erfahrungen und stehen an unterschiedlichen Punkten in ihrem Leben.

Wer kann sich für einen friedensfördernden Einsatz bewerben?

Die militärische Friedensförderung bietet interessante Funktionen in zahlreichen Tätigkeitsbereichen: Handwerker, Techniker, medizinisches Personal, Juristen, Chauffeure, Polizisten, Logistiker, Kommunikationsspezialisten, mittlere und höhere Führungspersonen oder Berufspersonen aus der Verwaltung.

Haben sich die Stellenprofile im Laufe der Zeit verändert?

Ja. Zum Beispiel haben die Entwicklungen im Einsatzgebiet der SWISSCOY im Kosovo zu Veränderungen in der Ausrichtung der Mission geführt. So hat sich das Schwergewicht von der Infanterie mit Schutz- und Bewachungsaufgaben zu einem erhöhten Bedarf an Stabsoffizieren und Per-

Français

Interview Sandra Stewart, Communication SWISSINT, s'est entretenue avec Mahide Aslan, cheffe du personnel SWISSINT
Photos SWISSINT

En quoi consiste la valeur d'une mission de promotion militaire de la paix ?

Une telle mission à l'étranger est une occasion exceptionnelle de mettre en oeuvre la formation civile et militaire ainsi que les points forts personnels en combinant le tout dans un environnement international. Par ailleurs, il est possible, selon les activités, de mettre à profit et d'améliorer ses connaissances linguistiques ainsi que de mettre en place tout un réseau international.

Quelles sont les spécificités de l'environnement de travail ?

Rares sont les environnements de travail plus riches et plus diversifiés que celui de la promotion militaire de la paix. Des militaires de carrière, du personnel de milice et des spécialistes dans les domaines les plus variés coopèrent étroitement afin d'assurer la réussite d'un mandat supérieur. Ces hommes et ces femmes âgés de 20 à 50 ans viennent de toutes les régions de Suisse, ont des capacités et des expériences très différentes et se trouvent à des points divers de leur propre évolution.

Qui peut faire acte de candidature pour une mission de promotion de la paix ?

La promotion militaire de la paix propose des fonctions intéressantes dans de nombreux domaines d'activités : artisans, techniciens, personnel médical, juristes, chauffeurs, policiers, logisticiens, spécialistes de la communication, cadres moyens et supérieurs ou professionnels de l'administration.

Les profils des postes ont-ils évolué au fil du temps ?

Oui. Les développements enregistrés dans la zone d'intervention de la SWISSCOY au Kosovo, par exemple, ont entraîné des réorientations de la mission. Ainsi, l'accent majeur initial portant sur l'infanterie, chargée de tâches de protection et de surveillance, a cédé le pas à une demande accrue



Mahide Aslan, Chefin Personelles SWISSINT, hat fundierte Einsatzerfahrung in der militärischen Friedensförderung.

Mahide Aslan, cheffe du personnel SWISSINT, dispose d'une solide expérience du travail sur le terrain dans le cadre de la promotion militaire de la paix.

sonal für die LMT (Liaison and Monitoring Teams) verlagert – das heisst, dass der Bedarf nach Spezialkräften gestiegen ist und damit auch das Durchschnittsalter. Zu Zeiten der Infanterie wurden vor allem Armeeangehörige zwischen 20 und 25 Jahren rekrutiert. Heute besteht der grössere Bedarf an Frauen und Männer zwischen 30 und 40 Jahren, mit Lebens- und Berufserfahrung und höheren Qualifikationen in Fremdsprachen. Diese Fachkräfte befinden sich altersmässig mitten im Karriereaufbau und lassen sich für einen zeitlich befristeten Einsatz weniger einfach aus dem Berufsleben herauslösen. Und doch kann gerade im Hinblick auf den Karriereaufbau ein militärischer Auslandseinsatz auch für Mid-Career Personen eine wertvolle und karriereförderliche Zusatzqualifikation darstellen.

Ist ein Wiedereinstieg in den Schweizer Arbeitsmarkt nach einem Auslandseinsatz nicht schwierig?

Bei Bewerbungen nach dem Einsatz hebt man sich bei gewissen Arbeitgebern von anderen Bewerbern positiv ab, wenn man Auslandseinsatzerfahrung nachweisen kann – so zum Beispiel beim Polizeikorps. Ein friedensfördernder Auslandseinsatz kann auch für Studenten mit einem Bachelor oder Master Abschluss eine interessante Möglichkeit sein, Auslandsfahrung zu sammeln. Bewerbungen bei einer NGO oder generell im Bereich der internationalen Beziehungen setzen meist Auslandsfahrung voraus.

Welche neuen Fähigkeiten erwirbt man in einem friedensfördernden Einsatz?

Jedem friedensfördernden Einsatz geht eine einsatzbezogene Ausbildung voraus: Beispielsweise werden Mine Awareness Trainings, Kommunikationsschulungen und eine Ausbildung im Bereich der medizinische Erstversorgung durchgeführt. Für militärisch nicht dienstplichtige Personen ist es weiter die Gelegenheit, eine verkürzte militärische Grundausbildung zu durchlaufen und sich mit Schiessen, Notfallübungen, ABC, Kartenlesen, Funken und Fahren von militärischen Fahrzeugen für den Einsatz vorzubereiten und auseinanderzusetzen. Des Weiteren kann man sich, je nach Funktion, auf dem internationalen Parkett bewegen, lernt andere Armeen kennen, wendet die Mehrsprachigkeit an und knüpft beruflich interessante Kontakte.

Konkurrenzieren sich zivile und militärische Friedensförderung?

Im Gegenteil. Das Militär sorgt in einer Krisenregion für ein sicheres Umfeld und ermöglicht so den zivilen Organisationen den Wiederaufbau der Infrastruktur oder Institutionen des Rechtsstaates. Im Ausbildungsbereich kann diese Zusammenarbeit beobachtet werden. Das Ausbildungszentrum SWISSINT bietet beispielsweise auch Kurse für zivile Personen an.

d'officiers d'état-major et de personnel pour les LMT (Liaison and Monitoring Teams) – c'est-à-dire que la demande de spécialistes a progressé, ce qui s'est également manifesté au niveau de la moyenne d'âge. Au cours de la phase « infanterie », nous recrutons avant tout du personnel de l'armée âgé de 20 à 25 ans. Aujourd'hui, nous avons une demande plus forte pour des femmes et des hommes entre 30 et 40 ans ayant déjà un certain acquis sur le plan de l'expérience de la vie et de la profession, sans oublier des qualifications linguistiques supérieures. Ces spécialistes se trouvent dans une tranche d'âge axée sur le développement de la carrière, et il est dès lors plus difficile de les inciter à participer à une mission de promotion de la paix à l'étranger limitée dans le temps. Un engagement militaire à l'étranger peut cependant fort bien constituer une qualification supplémentaire précieuse (et favorable pour la carrière des personnes dites à mi-carrière).

La réinsertion professionnelle sur le marché suisse du travail n'est-elle pas ardue après une mission à l'étranger?

Lors de la recherche d'un emploi, le fait d'avoir accompli une mission à l'étranger influence favorablement certains employeurs – les corps de police par exemple. Pour les étudiants ayant acquis un Bachelor ou un Master, une mission de promotion de la paix à l'étranger peut aussi représenter une possibilité intéressante de compléter leur formation par de l'expérience à l'étranger. Pour les candidats à un poste dans une ONG ou en général dans le domaine des relations internationales, un séjour à l'étranger est le plus souvent exigé.

Quelles capacités nouvelles acquiert-on au cours d'une mission de promotion de la paix?

Toute mission de promotion de la paix est précédée par une formation axée sur la mission particulière prévue. Ainsi, les candidats suivent différents cours axés sur le thème des mines anti-personnel, de la communication et des soins de première urgence. Les personnes non astreintes au service militaire ont la possibilité de suivre une formation militaire de base abrégée et de se préparer ainsi à la mission en se familiarisant avec le tir, les exercices de cas d'urgence, le thème de la guerre nucléaire, biologique et chimique, la lecture des cartes, les communications radio et la conduite de véhicules militaires. Par ailleurs, selon les fonctions, les membres de la mission peuvent être appelés à se mouvoir sur le parquet international, ils font la connaissance d'autres armées, améliorent leurs connaissances linguistiques et établissent des contacts précieux pour le retour à la vie professionnelle.

La promotion de la paix civile et militaire n'est-elle pas en situation de concurrence?

Au contraire. Le bras militaire assure un environnement sûr dans une région en crise et permet ainsi aux organisations civiles de reconstruire l'infrastructure ou les institutions de l'État de droit. Cette coopération peut notamment être observée dans le domaine de la formation. Le Centre de formation SWISSINT propose par exemple aussi des cours pour des civils.

Einsatz in der militärischen Friedensförderung

Ein Einsatz zugunsten der Friedensförderung der Schweizer Armee bietet vielfältige Möglichkeiten, in einem internationalen Umfeld in den unterschiedlichsten Regionen der Welt zu arbeiten. Aktuell stehen rund 300 Offiziere, Unteroffiziere, Soldaten und Zivilpersonen in 18 Ländern auf 4 Kontinenten im Einsatz.

Für die Kontingente KFOR SWISSCOY (Kosovo) und EUFOR LOT (Bosnien-Herzegowina) werden zum Beispiel alle sechs Monate unter anderem Fachspezialisten und -spezialistinnen aus den Bereichen Logistik, Finanzen, Kommunikation, Informatik, Telematik, Elektronik, Instandhaltung (Infrastruktur und Fahrzeuge) sowie Fahrer und Fahrerinnen, Ärzte und Ärztinnen, Pflegefachpersonal, Juristen und Juristinnen und Stabsoffiziere gesucht.

Erfüllt man untenstehende Voraussetzungen, kann man sich beim Kompetenzzentrum SWISSINT bewerben (www.peace-support.ch).

- Fachausbildung in Einsatzfunktion
- Fähigkeitszeugnis
- Schweizer Staatsangehörigkeit
- Fremdsprachenkenntnisse je nach Funktion (v. a. Englisch)
- Alter: 20 bis 50 Jahre
- Abgeschlossene militärische Grundausbildung (Ausnahme Fachspezialisten/Fachspezialistinnen)
- Führerausweis Kategorie B von Vorteil

Als Einzelpersonen sind Militärbeobachter, Stabsoffiziere und Spezialisten im Bereich der Humanitären Minenräumung in Missionen der UNO oder OSZE tätig. Hier gilt es folgende Voraussetzungen zu erfüllen:

- Offiziersausbildung mindestens im Grad Oberleutnant
- Abgeschlossene Berufslehre oder Studium
- Sehr gute Englischkenntnisse, Französischkenntnisse von Vorteil
- Alter: 25 bis 50 Jahre
- Führerausweis Kategorie B von Vorteil

Nach dem Einreichen der Bewerbung wird der Rekrutierungsprozess eingeleitet. Rekrutierungen finden an bestimmten Daten mehrmals jährlich statt. Je nach Eintreffen der Bewerbung kann der Rekrutierungsprozess bis zu einigen Monaten dauern. Daher ist es wichtig, dass man sich frühzeitig anmeldet. Ist die Rekrutierung erfolgreich, wird man für die einsatzbezogene Ausbildung aufgebildet.

Engagement pour la promotion de la paix

Un engagement dans l'Armée suisse au profit de la promotion de la paix offre de nombreuses possibilités de travailler dans différentes régions du monde dans un environnement international. À l'heure actuelle, quelque 300 officiers, sous-officiers et soldats ainsi que du personnel civil participent à des opérations dans 18 pays situés sur quatre continents.

Des spécialistes techniques des domaines des finances et de la logistique, de la communication, de l'informatique, de la télématique, de l'électronique, de la maintenance (véhicules et infrastructure) ainsi que des conductrices et conducteurs, des médecins, du personnel infirmier, des juristes et des officiers d'état-major sont entre autres recherchés tous les six mois pour alimenter les contingents KFOR SWISSCOY (Kosovo) et EUFOR LOT (Bosnie-Herzégovine).

Il faut remplir les conditions suivantes pour déposer sa candidature auprès du Centre de compétences SWISSINT (www.peace-support.ch):

- Instruction spécialisée dans la fonction attribuée
- Certificat de capacité
- Nationalité suisse
- Connaissances de l'allemand et, selon les fonctions, également des connaissances de l'anglais.
- Âge : entre 20 et 50 ans
- Instruction militaire de base accomplie (à l'exception des spécialistes techniques)
- Permis de conduire de catégorie B : un avantage

Des observateurs militaires, des officiers d'état-major et des spécialistes du déminage humanitaire sont engagés individuellement dans le cadre de missions de l'ONU ou de l'OSCE. Ils doivent remplir les conditions suivantes:

- Instruction au rang d'officier avec au minimum le grade de premier-lieutenant
- Apprentissage terminé ou études achevées
- Très bonne maîtrise de l'anglais, connaissances de français souhaitables
- Âge : entre 25 et 50 ans
- Permis de conduire de catégorie B : un avantage

Le processus de recrutement débute dès réception du dossier de candidature. Le recrutement se déroule plusieurs fois par année à certaines dates fixes. Le processus du recrutement peut durer jusqu'à plusieurs mois en fonction de la date de réception du dossier. Il est donc important de postuler suffisamment tôt. Une convocation pour la formation axée sur la mission est envoyée aux candidat-e-s ayant passé le recrutement avec succès.



Für eine bessere Beurteilung der Lage vor Ort ist die Kommunikation mit der Zivilbevölkerung viel Wert.

La communication avec la population locale est très précieuse pour assurer une meilleure évaluation de la situation sur le terrain.



Die Mitarbeit in einer UN Friedensmission erfordert viel Flexibilität – Cinzia Angotti (siehe Seite 15) als Human Rights Officer in der UNO-Mission in der Demokratischen Republik Kongo, 2013.

La participation à une mission de maintien de la paix des Nations Unies exige beaucoup de flexibilité – Cinzia Angotti (voir page 15) comme spécialiste des droits de l'homme de la mission de l'ONU en République démocratique du Congo, 2013.

Cinzia Angotti

Flexibles Arbeiten in der zivilen Friedensförderung

Engagement flexible dans le domaine de la promotion de la paix

Deutsch

Interview Patrick Gunti, freier Journalist, sprach mit Janine Misteli, Rekrutierungsverantwortliche des Schweizerischen Expertenpools für zivile Friedensförderung

Die Schweiz entsendet jedes Jahr rund 200 zivile Expertinnen und Experten in internationale Organisationen, um den Frieden und die Menschenrechte zu fördern. Für die Einsatzleistenden ist ein entsprechendes Engagement immer auch ein Abwägen von Chancen und Herausforderungen.

Ein ziviler friedensfördernder Einsatz bietet aussergewöhnliche Lebens- und Berufserfahrungen. Wer diese ergreifen will, muss einerseits die entsprechenden Qualifikationen aufweisen, tut dies andererseits aber oft auch aus einer inneren Passion heraus und nimmt berufliche Unsicherheit in Kauf. Denn eines ist allen Einsätzen gemein: sie sind befristet. «Die Arbeitsplatzsicherheit bei beruflichen Engagements in der internationalen Zusammenarbeit ist relativ tief», bestätigt Janine Misteli, die innerhalb des Expertenpools für die zivile Friedensförderung (SEF) für die Rekrutierung verantwortlich ist.

Eine Laufbahnplanung im eigentlichen Sinn ist bei befristeten Einsätzen nicht möglich. «Der Expertenpool ist keine Karriere-Organisation», sagt Misteli, «doch die Grenzen der Laufbahnplanung verschieben sich und die Zeit professioneller Instabilität und kurzfristiger Arbeitverträge schliesst eine Karriere nicht aus – ganz im Gegenteil (siehe Seite 15).» Sie kenne zahlreiche Beispiele für erfolgreiche Werdegänge, die sich so nicht hät-

Français

Interview Entretien de Patrick Gunti, journaliste indépendant, avec Janine Misteli, responsable du recrutement du Pool d'experts suisses pour la promotion civile de la paix

La Suisse envoie chaque année quelque 200 experts civils dans des organisations internationales dans le but de promouvoir la paix et les droits de l'homme. Pour les personnes engagées, il s'agit aussi d'évaluer les chances et les défis que représente une telle mission.

Une mission civile de promotion de la paix implique des expériences de vie et de travail extraordinaires. Cependant les candidats – qui sont souvent mus par une véritable passion – doivent non seulement présenter les qualifications requises mais ils doivent également accepter une certaine insécurité professionnelle. «Il faut savoir en effet que toutes les missions sont limitées dans le temps et que la sécurité de l'emploi est donc réduite», confirme Janine Misteli, responsable du recrutement du Pool d'experts suisse pour la promotion civile de la paix (PEP).

Une planification de carrière traditionnelle n'est guère possible dans le cas de missions limitées dans le temps. «Le pool d'experts ne peut établir de plans de carrière», explique Janine Misteli. «Toutefois, cette notion s'est élargie et une période d'instabilité professionnelle et de contrats de courte durée n'exclut pas de faire carrière, bien au contraire (voir page 15).» La recruteuse peut citer de nombreux exemples de parcours professionnels remarquables dont le déroulement n'aurait pas pu être planifié.

Nachwuchsförderung

Die Nachwuchsförderung dient auch der Stärkung der Schwerpunktthemen in der zivilen Friedensförderung. Der SEF sucht dazu gezielt Einsatzmöglichkeiten aus, um Nachwuchskräften erste Erfahrungen in der zivilen Friedensförderung zu ermöglichen. Bei der UNO können Hochschulabsolventinnen und Hochschulabsolventen als UN Youth Volunteer einen einjährigen Freiwilligeneinsatz leisten und so eine UNO-Mission unterstützen. Nebenbei sammeln sie dabei Erfahrungen, die für ihre künftigen Tätigkeiten wertvoll sind.

Wer bereits erste relevante Arbeitserfahrungen gemacht hat, kann sich im Rahmen des ein- bis dreijährigen UNO-Nachwuchsprogrammes als Junior Professional Officer (JPO4UN) in ein Thema vertiefen und so einen Einstieg in das UNO-System finden. Ein einjähriges JPO-Programm der OSZE im Sekretariat in Wien und in einer OSZE-Feldmission weist oft den Weg in die Regionen Osteuropas und Zentralasiens oder in die Institutionen der OSZE.

Promotion de la relève

La promotion de la relève contribue au développement des thématiques prioritaires de la promotion civile de la paix. Le PEP recherche de manière ciblée des possibilités d'engagement qui permettent aux jeunes de faire leurs premières expériences dans le domaine de la promotion civile de la paix. Les jeunes universitaires peuvent accomplir des périodes de volontariat d'un an au sein d'une mission humanitaire en tant que jeunes volontaires des Nations Unies. Cette mission leur permet d'acquérir de l'expérience qui leur sera précieuse par la suite.

Les jeunes qui bénéficient d'une expérience professionnelle pertinente peuvent participer à un programme de relève des Nations Unies d'une durée de un à trois ans en qualité de Junior Professional Officer (JPO4UN). Cette activité leur permet de mettre un pied à l'étrier dans l'Organisation des Nations Unies. Un programme JPO de l'OSCE d'un an au secrétariat de Vienne ou une mission de l'OSCE sur le terrain conduisent souvent vers l'Europe de l'Est ou l'Asie centrale ou encore vers les institutions de l'OSCE.

ten planen lassen, präzisiert Misteli und ergänzt: «Interessentinnen und Interessenten sollten flexibel sein und offen für Opportunitäten. Dennoch gilt es, immer ein klares Ziel vor Augen zu haben.»

«Les candidats potentiels doivent savoir s'adapter et saisir les chances qui s'offrent à eux, ajoute-t-elle, mais ils doivent également avoir un objectif clair en tête.»

Die Nachwuchsförderung dient auch der Stärkung der Schwerpunktthemen in der zivilen Friedensförderung.

Kehren die Expertinnen und Experten später in andere Branchen zurück, sind sie gefragte Arbeitnehmer. Sie verfügen über grosse Diversity-Kompetenzen, sind flexibel, können sich schnell ein neues Netzwerk aufbauen, in neue Strukturen einarbeiten und bei verschiedensten Themen in die Tiefe gehen.

Um geeignete Personen für die zivilen Einsätze zu finden, verfügt Janine Misteli über ein grosses professionelles Netzwerk. Eine enge Zusammenarbeit pflegt der Expertenpool mit der Stiftung cinfo (siehe Seite 6) wie auch mit der Oberzolldirektion, dem Bundesamt für Polizei (fedpol) und den Polizeicorps der Kantone für den Einsatz von Zoll-, Grenzschutz- und Polizeifachkräften. Kontakte bestehen auch mit dem Netzwerk ehema-

La promotion de la relève contribue au développement des thématiques prioritaires de la promotion civile de la paix.

Forts de cette expérience, ces experts sont très recherchés dans d'autres secteurs. Ils disposent de compétences multiples, sont flexibles, capables de se créer rapidement un nouveau réseau, de se familiariser avec de nouvelles structures et d'approfondir les thématiques les plus diverses.

Dans sa recherche de candidats compétents, Janine Misteli fait appel à un réseau professionnel étendu. En effet, le pool d'experts collabore étroitement avec la fondation cinfo (voir page 6), la Direction générale des douanes, l'Office fédéral de la police (fedpol) et les corps de police cantonaux pour recruter des experts issus des douanes, du corps des gardes-frontières et de la police. Il est aussi en contact avec le réseau des anciens délégués du CICR. Des offres d'emploi sont bien sûr égale-



Zum Swiss Peacebuilding Training Course, der für längere SEF-Einsätze obligatorisch ist, gehört auch ein praktisches Fahrtraining mit 4x4-Fahrzeugen am Standort des Kompetenzzentrums SWISSINT in Stans-Oberdorf, September 2016.

Le Swiss Peacebuilding Training Course, qui est obligatoire pour des missions SEF plus longues, comprend une formation pratique de conduite avec des véhicules 4x4 sur le site SWISSINT à Stans-Oberdorf, septembre 2016.

Aus- und Weiterbildung

Alle Expertinnen und Experten müssen vor ihrer Abreise den Online-Sicherheitskurs der UNO (UNDSS) absolvieren. Für Polizeieinsätze und Wahlbeobachtungen sind andere Kurse vor der Abreise obligatorisch. Zudem wird bei Einsätzen in einem besonders kritischen Konfliktgebiet ein Sicherheitskurs absolviert, wie beispielsweise der HEAT-Kurs (Hostile Environment Awareness Training).

Das Ausbildungsteam des SEF hat einerseits die Aufgabe, eine gute Einsatzvorbereitung der Expertinnen und Experten sicherzustellen und andererseits durch ein Weiterbildungsprogramm, das in Zusammenarbeit mit einem Netzwerk von Partnern realisiert wird, deren Kompetenzen entsprechend dem Einsatz zu entwickeln und/oder zu ergänzen. Weiterbildungsangebote des SEF:

- Basiskurs in der zivilen Friedensförderung (Swiss Peacebuilding Training Course, 2 Wochen)
- Kurs zu Vergangenheitsarbeit und Konflikttransformation (Dealing with the Past Course, 9 Tage)
- Mediationskurs für Friedensprozesse und Waffenstillstandsabkommen (Peace Mediation, 2 Wochen)
- Kurs für Beratungsmandate (Course on Effective Advising in Peacebuilding Contexts, 9 Tage)
- Stressmanagement und Sicherheit (Stress & Security, 3 Tage)
- Wahlbeobachtungskurs (Long Term Observer Training, 5 Tage)

Link

www.eda.admin.ch/expertenpool

Formation et perfectionnement

Chaque expert-e doit suivre le cours en ligne de l'ONU sur la sécurité (UNDSS) avant son départ. Pour les missions de police et les observations électorales, d'autres cours sont obligatoires avant le départ. Puis, selon le lieu de déploiement, un cours de sécurité pour des contextes de conflits particulièrement violents est proposé, comme par exemple le cours HEAT (Hostile Environment Awareness Training).

L'Unité Formation du PEP a pour tâche d'une part d'assurer une bonne préparation des experts à leur mission et d'autre part de compléter et/ou de développer leurs compétences selon la mission attribuée par un programme de formation continue, qui est réalisé avec un réseau de partenaires. Programme de formation continue du PEP:

- Cours de base en promotion civile de la paix (Swiss Peacebuilding Training Course, 2 semaines)
- Gestion du passé et transformation de conflits (Dealing with the Past Course, 9 jours)
- Médiation dans les processus de paix et accords de cessez-le-feu (Peace Mediation, 2 semaines)
- Mandats de conseil (Course on Effective Advising in Peacebuilding Contexts, 9 jours)
- Gestion du stress et sécurité (Stress & Security, 3 jours)
- Observation électorale (Long Term Observer Training, 5 jours)

Lien

www.eda.admin.ch/expertenpool

liger IKRK-Mitarbeitenden. Selbstverständlich werden Einsatzangebote auch auf der Website des Bundes und des EDA ausgeschrieben (siehe Link unten).

Welchen Rat hat die Rekrutierungsverantwortliche für Interessentinnen und Interessenten, die sich in der zivilen Friedensförderung engagieren wollen? «Wenig ist stabil, die Expertinnen und Experten arbeiten in einem sich laufend verändernden Umfeld, in unterschiedlichen Organisationen. Vorgesetzte und Teammitglieder wechseln. Entsprechend gilt es für sie noch vermehrt, Selbstverantwortung zu übernehmen.»

ment mises en ligne sur le site de la Confédération et du DFAE (voir lien ci-dessous).

Quel conseil pourriez-vous donner, en votre qualité de responsable du recrutement, aux personnes intéressées par une mission civile de promotion de la paix? «L'instabilité étant la règle, les experts évoluent dans un environnement changeant, dans des organisations différentes, sous les ordres de chefs et au sein d'équipes qui changent. Dans ce contexte, ils doivent davantage faire preuve de responsabilité personnelle.»



Janine Misteli, Rekrutierungsverantwortliche des Schweizerischen Expertenpools für zivile Friedensförderung.

Janine Misteli, responsable du recrutement auprès du Pool d'experts suisse pour la promotion civile de la paix.



Oliver Röthlisberger in Nigeria zu Besuch bei seinem erfolgreichen «Hühner-Patenschafts-Projekt».

Oliver Röthlisberger de passage au Nigéria pour visiter son «Projet de parrainage des poulets» couronné de succès.

Von der nigerianischen Hühnerfarm in den Friedensförderungsdienst

De l'élevage de poulets nigérian au service de la promotion de la paix

Deutsch

Text Cornelia Mathis, Stv. Chefin Kommunikation SWISSINT
Fotos Oliver Röthlisberger

Oberleutnant Oliver Röthlisberger hat die Laufbahn in der militärischen Friedensförderung der Schweizer Armee eingeschlagen. Er ist derzeit als Informationsmanagement-Spezialist im Südsudan tätig und will auch danach weiter für SWISSINT arbeiten. Sein vielfältiger Lebenslauf führte ihn nach Abschluss seines Studiums auf eine Hühnerfarm in Nigeria und danach zu seinem Engagement in der Friedensförderung.

«Orkan Lothar hat nicht nur die einheimischen Wälder, sondern die gesamte Forstwirtschaft durcheinander gewirbelt», erinnert sich der 34-jährige Oliver Röthlisberger an den Sturm von 1999 zurück. Weil der Markt daraufhin mit billigem Holz überflutet wurde, reagierte die Branche mit Stellenabbau. Der gelernte Forstwart arbeitete daraufhin für einige Zeit als Landschaftsgärtner, bevor er die Berufsmaturität erlangte. Durch sein besonderes Interesse an Lebensmitteln sowie deren Herstellung und Vermarktung beschloss er, im Anschluss Lebensmitteltechnologie mit der Vertiefung Betriebswirtschaft an der Hochschule für Agrar-, Forst- und Lebensmittelwissenschaften zu studieren. Nach dem Bachelorstudium war Röthlisberger für einige Jahre bei einem Schweizer Grossverteiler, bevor er berufsbegleitend ein Masterstudium in Betriebswirtschaft an der Berner Fachhochschule absolvierte und sich für den Schritt ins Ausland entschied.

Die Hühnerfarm in Nigeria

Während des Studiums kontaktierte Röthlisberger einen langjährigen Freund und ehemaligen Arbeitskollegen in Nigeria mit der Absicht, diesen zu besuchen. Der Freund betrieb dort eine Hühnerfarm. Doch wie sich her-

Français

Texte Cornelia Mathis, suppléante chef Communication SWISSINT
Photos Oliver Röthlisberger

Le premier lieutenant Oliver Röthlisberger a choisi de faire carrière dans la promotion militaire de la paix de l'armée suisse. Il travaille actuellement comme spécialiste de la gestion de l'information au Sud-Soudan et continuera de travailler pour SWISSINT. Son parcours hors du commun l'a mené, une fois ses études supérieures terminées, dans un élevage de poulets au Nigéria puis à un engagement dans le domaine de la promotion de la paix.

«L'ouragan Lothar a non seulement ébranlé les forêts, mais il a aussi chamboulé toute l'industrie forestière», se souvient Oliver Röthlisberger, 34 ans, en évoquant la tempête de 1999. Le marché ayant par la suite été submergé par du bois bon marché, la branche a réagi en réduisant les emplois. Avec sa formation de garde-forestier, le jeune Oliver a travaillé quelque temps en tant que jardinier-paysagiste avant d'acquérir la maturité professionnelle. Son intérêt particulier pour les produits alimentaires, leur fabrication et leur commercialisation l'a décidé à étudier la technologie alimentaire avec une spécialisation en gestion d'entreprise à la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires. Son diplôme de Bachelor en poche, Röthlisberger a travaillé quelques années dans la grande distribution suisse avant de décrocher encore un Master de gestion d'entreprise à la Haute école spécialisée bernoise, puis il a choisi de faire le pas vers l'étranger.

L'élevage de poulets au Nigéria

Pendant ses études, Röthlisberger a repris contact avec un ami de longue date et ancien collègue de travail dans le but d'aller lui rendre visite au Nigéria. Cet ami y dirigeait un élevage de poulets. Mais il s'est avéré que les

ausstellte, hatten eine Hühnerkrankheit und unzuverlässige Angestellte dazu geführt, dass die Farm nicht mehr produzieren konnte. Als ausgebildeter Unternehmensentwickler mit viel Projekterfahrung kribbelte es den Berner geradezu in den Fingern, die Farm wieder zum Leben zu erwecken. So reiste Röthlisberger nach sechsmonatiger Vorbereitung für fünf Monate nach Nigeria, wo er sein «Hühner-Patenschafts-Projekt» erfolgreich umsetzte. Nach der Rückkehr in die Schweiz absolvierte Röthlisberger den dreiwöchigen Einführungskurs für friedensfördernde Missionen am Kompetenzzentrum SWISSINT in Stans. Zwei Jahre zuvor war durch die Tätigkeit im Offiziersverein der Berner Fachhochschule der Kontakt zu den Internationalen Beziehungen Verteidigung (IBV) entstanden, worauf die Bewerbung für den Einsatz in der Humanitären Minenräumung folgte. Da aber dieser Einsatz erst ein Jahr später stattfinden sollte, bot SWISSINT Röthlisberger die Chance eines Einsatzes als Hauskommandant in Bosnien-Herzegowina. Diese Chance nahm er wahr und leitete über die Dauer von 6 Monaten ein LOT (Liaison and Observation Team) in der EUFOR.

Humanitäre Minenräumung im Südsudan

Seit nun sechs Monaten ist Röthlisberger als Informationsmanagement-Spezialist zu Gunsten der UNMAS (United Nations Mine Action Service) im Südsudan im Einsatz. Diese vielseitige Tätigkeit in einem sehr spannenden Umfeld bietet die Herausforderung, welche Röthlisberger in seinem Alltag sucht. Neben dem Erfassen, Verarbeiten und Auswerten der gesamten Informationen aus der Minenräumung beinhaltet die Arbeit von Röthlisberger unter anderem auch das Gestalten von Risikokarten für verschiedene humanitäre Organisationen, welche im Südsudan tätig sind. Röthlisberger würde seinen einjährigen Einsatz gerne um ein weiteres Jahr verlängern. Danach könnte er sich vorstellen, den UNO-Militärbeobachterkurs in Stans zu absolvieren, um für einen weiteren friedensfördernden Einsatz als Militärbeobachter eingesetzt zu werden.

Bambus: stabil und dennoch flexibel

«Mein Grossvater hat mich gelehrt, Dinge zu hinterfragen und auch einmal einen unkonventionellen Weg zu gehen.» So sei sein Grossvater sein grösster Förderer in seiner beruflichen und persönlichen Entwicklung gewesen. Röthlisberger ist überzeugt, dass er eines Tages alle seine Kompetenzen früherer Tätigkeiten zusammenführen kann. Dabei bleibt er offen, ob das im zivilen oder im militärischen Aufgabengebiet sein wird. «Der Orkan Lothar hat mich 1999 gelehrt, dass Starres bricht. Bambus hingegen neigt sich und richtet sich dann wieder auf.» Er sei sehr stabil und belastbar, könne aber nachgeben. Was für moderne Organisationen gilt, spielt auch für Privatpersonen eine grosse Rolle und ist entscheidend für langfristigen Erfolg.

poulets étaient malades et que le manque de fiabilité des collaborateurs avait réduit à néant la production de l'élevage. Développeur d'entreprise diplômé disposant d'une vaste expérience de projets, le Bernois n'avait qu'une envie : celle de remettre l'élevage sur pied. C'est ainsi qu'après un période de préparation de six mois, Röthlisberger est parti passer cinq mois au Nigéria, où il a mené à bien son « projet de parrainage des poulets ». De retour en Suisse, Röthlisberger a suivi le cours d'introduction de trois semaines pour les missions de promotion de la paix au Centre de compétences SWISSINT à Stans. Deux ans auparavant, ses activités pour l'association des officiers de la Haute école professionnelle de Berne avaient permis à Röthlisberger de prendre contact avec les Relations internationales de la Défense (RID), ce qui avait déclenché la candidature pour des missions dans le déminage humanitaire. Cette mission ne devant avoir lieu qu'un an plus tard, SWISSINT a proposé à Röthlisberger de faire une mission en tant que commandant de maison en Bosnie-Herzégovine. Röthlisberger a saisi cette chance et a donc dirigé, six mois durant, un LOT (Liaison and Observation Team) dans le cadre de l'EUFOR.

Déminage humanitaire dans le Sud-Soudan

Depuis six mois maintenant, Röthlisberger effectue au Sud-Soudan une mission de spécialiste de gestion des informations dans le cadre de l'UNMAS (United Nations Mine Action Service). Cette activité très variée dans un environnement ô combien passionnant offre précisément le défi que Röthlisberger recherche dans sa vie quotidienne. En plus de la saisie, du traitement et de l'analyse de l'ensemble des informations du déminage, le travail de Röthlisberger comprend également la conception de cartes des risques pour différentes organisations humanitaires opérant au Sud-Soudan. Röthlisberger est favorable à l'idée de prolonger de douze mois supplémentaires sa mission d'un an, mais il pense aussi à la possibilité de suivre le cours d'observateur militaire des Nations Unies à Stans afin de pouvoir effectuer une nouvelle mission de promotion de la paix en tant qu'observateur militaire.

Le bambou : la stabilité associée à la souplesse

« Mon grand-père m'a appris à regarder aussi l'envers des choses et à ne pas craindre les voies peu conventionnelles. » Röthlisberger considère donc son grand-père comme son plus grand soutien dans son développement professionnel et personnel. Il est convaincu que le jour viendra où il pourra réunir et focaliser toutes les compétences acquises dans ses différentes activités professionnelles. Dans son esprit, rien ne s'opposerait à une poursuite soit civile soit militaire de sa trajectoire. « L'ouragan Lothar m'a enseigné en 1999 que ce qui est rigide casse. Le bambou en revanche plie pour se redresser ensuite. Il est très stable et supporte de lourdes charges. Ce qui s'applique aux organisations modernes joue aussi un grand rôle pour les individus – et c'est décisif pour le succès à long terme. »



Oliver Röthlisberger ist nun seit sechs Monaten als Informationsmanagement-Spezialist zu Gunsten der UNMAS im Südsudan.

Cela fait six mois qu'Oliver Röthlisberger travaille en tant que spécialiste de la gestion des informations dans le cadre de l'UNMAS au Sud-Soudan.



Im Gebiet der Kalehe Bunjakiri im Osten Kongos, 2014: Unterwegs im UN-Konvoi, um Behörden und lokale Organisationen zu deren Sicherheitssituation zu befragen.

Dans le territoire de Kalehe Bunjakiri, dans l'est du Congo, 2014: Le convoi de l'ONU en route pour interroger les autorités et les organisations locales sur leur situation de sécurité.

Der rote Faden meines Werdegangs

Le fil conducteur de mon parcours de vie

Deutsch

Text und Fotos Cinzia Angotti, Menschenrechtsexpertin an der OSZE-Sonderbeobachtungsmmission in der Ukraine

Ich bin nicht sicher, ob man seine Karriere wirklich planen kann. Sie baut auf persönlichen Entscheiden auf, hängt von ergriffenen, vertanen oder aufgegebenen Chancen ab, aber auch und vor allem von Überzeugungen, vom Durchhaltevermögen, von geleisteten Opfern, Begegnungen und Ereignissen, die alle zusammen neue Möglichkeiten und Horizonte eröffnen. Es gibt bei allen irgendwo einen Anfang und einen roten Faden. Wie war das bei mir? Ein Telefonanruf an einem Sonntagmorgen vor zwölf Jahren und mein ursprünglicher (und unveränderter) Wunsch, im Bereich der Menschenrechte tätig zu sein.

Ich war überzeugt, dass meine Bewerbung für eine Praktikumsstelle beim UNO-Hochkommissariat für Menschenrechte auf der Absageliste gelandet war, bis mir nach langen Monaten des Wartens die Sonderberaterin für Fragen zur Bekämpfung des Menschenhandels ein sechsmonatiges Praktikum in ihrem Büro anbot. Diese erste Erfahrung bei der UNO bekräftigte mich darin, im Bereich der Menschenrechte zu arbeiten, und verstärkte meinen Wunsch, so nah wie möglich bei den Menschen zu sein, für die wir uns einsetzen.

Es ist nicht einfach zu erklären, was es bedeutet, in einem Konfliktgebiet tätig zu sein. Man ist mit der Fragilität des Lebens und dem unerträglichen Antlitz der Gewalt konfrontiert. Ich fühle mich ohnmächtig und entschlossen zugleich, wenn ich Zeugenaussagen zu Greueltaten höre, wenn ich in den Augen der betroffenen Menschen Unverständnis, Leid und den

Français

Text et photos Cinzia Angotti, experte en droits de l'homme auprès de la Mission spéciale d'observation en Ukraine

Je ne suis pas sûre que l'on puisse réellement planifier sa carrière. Elle se construit sur la base de choix et d'opportunités saisies, oubliées ou abandonnées; mais aussi et surtout sur la base de convictions, d'endurance, de sacrifices, de rencontres et d'événements qui, ensemble, ouvrent des voies et dévoilent des horizons. Il y a simplement un point de départ et un fil conducteur, propres à chacun. Les miens? Un appel téléphonique un dimanche matin il y a douze ans et mon souhait initial (et toujours inchangé depuis) de travailler dans le domaine des droits de l'homme.

J'étais persuadée que ma candidature pour un poste de stagiaire auprès du Haut-Commissariat de l'ONU aux Droits de l'homme avait été écartée, vu les longs mois d'attente écoulés sans réponse, jusqu'au jour où la Conseillère spéciale pour les questions de la traite des êtres humains m'a proposé un stage de six mois dans son bureau. Cette première expérience au sein des Nations Unies a confirmé mon envie de travailler dans le domaine des droits de l'homme et renforcé mon souhait d'être aux plus près des personnes pour lesquelles nous travaillions.

Il est difficile de trouver les mots pour expliquer ce que travailler dans une zone de conflit représente. On fait face à la fragilité de la vie et à l'insoutenable visage de la violence. Cela me fait sentir démunie et déterminée à la fois chaque fois que j'écoute un témoignage d'atrocités subies et que je lis l'incompréhension, la souffrance et le besoin de justice dans les yeux des civils affectés. Les repères vacillent parfois mais les convic-

Wunsch nach Gerechtigkeit sehe. Auch wenn die Orientierung manchmal verloren geht, bleiben die Überzeugungen stets wegweisend: Meine Motivation besteht darin, diesen Menschen Gehör zu verschaffen, diese Realitäten sichtbar zu machen – wegen der Menschenwürde und der Einhaltung der fundamentalen Prinzipien des Völkerrechts, das dazu beiträgt, den Sinn für die Menschlichkeit trotz der Grausamkeit des Krieges zu bewahren.

Wer an einem solchen Ort lebt, wird zu einem Akteur der Geschichte dieses Ortes, weil er die Möglichkeit hat, an der zukünftigen Ausrichtung dieses Landes und seiner Bevölkerung mitzuwirken. Fast untrennbar ist hier das Gefühl eines enormen Privilegs und einer grossen Verantwortung. Ich verspürte es bereits bei meinem ersten Einsatz, als ich für drei Jahre im Team Menschenrechte der Stabilisierungsmission der Vereinten Nationen in Haiti (MINUSTAH) arbeitete. Zuerst wurde ich in die Stadt Cayes im Süden des Landes entsandt und ahnte ich nicht, was mir diese erste Berufserfahrung im Feld bringen würde – und noch weniger, was mich zwei Jahre später während meiner Versetzung in die Hauptstadt Port-au-Prince erwarten würde.

Auf dieser kleinen Karibikinsel machte ich erste Erfahrungen mit dem Monitoring von Haftanstalten, lernte Voodoo-Zeremonien, Kreolisch und das sogenannte Leben der Expats kennen. Ich lernte auch den Menschen kennen, mit dem ich seither mein Leben teile, und ich entdeckte neue Seiten an mir, als unsere Mission angegriffen wurde und als am 12. Januar 2010 die Erde bebte: Beide Male war ich irgendwo zwischen Himmel und Erde, und ein Teil von mir wird immer dort sein, in aller Stille.

Die Arbeit in einem solchen Umfeld bedeutet auch, sich inmitten schrecklicher Ereignisse und ungewohnter Situationen zurechtzufinden.

Die Arbeit in einem solchen Umfeld bedeutet auch, sich inmitten schrecklicher Ereignisse und ungewohnter Situationen zurechtzufinden. Es gibt nur wenige andere Berufe, die eine solch intensive Auseinandersetzung mit uns selber ermöglichen.

Im Sommer 2010 war eine Pause angesagt. Ich verbrachte also einige Monate in der Schweiz und in Frankreich, als ich ganz unerwartet für eine Mitwirkung bei der Redaktion des Jahresberichts der Beobachtungsstelle zum Schutz von Menschenrechtsverteidigern (Observatory for the Protection of Human Rights Defenders) der Internationalen Föderation der Menschenrechtsvereinigungen (FIDH) angefragt wurde. Diese Arbeit und die Online-Ausbildung über den Schutz von Zivilpersonen bei friedenserhaltenden Einsätzen des Institute for Training and Research der Vereinten Nationen (UNITAR), die ich kurz danach absolvierte, ebneten den Weg für meinen nächsten Einsatz in Kinshasa, in der Demokratischen Republik Kongo (DRK).

tions demeurent : ma motivation est de rendre audible la voix de ces personnes et visibles ces réalités - au nom de la dignité et du respect des principes fondateurs du droit international, qui contribue à maintenir le sens de l'humanité malgré l'horreur de la guerre.

Vivre dans ces parties du monde signifie être acteur dans l'histoire contemporaine d'un pays et pouvoir ainsi contribuer aux orientations pour son futur et celui de ses populations. C'est ce double sentiment de privilège inouï et de responsabilité considérable que j'ai ressenti dès la première fois que je suis arrivée en Haïti, où j'ai passé trois ans au sein de l'équipe droits de l'homme de la mission des Nations Unies pour la Stabilisation en Haïti (MINUSTAH). Au moment de mon déploiement dans la ville des Cayes, dans le sud du pays, j'étais loin d'imaginer ce que l'avenir me réservait pour cette première étape de travail sur le terrain, et encore moins deux ans plus tard lors de mon transfert à Port-au-Prince, la capitale. Sur cette petite île caribéenne, j'ai fait mes premiers pas dans le monitoring des lieux de détention, la découverte du vaudou, du créole, et de ce qu'on appelle la « vie d'expatriés ». J'y ai aussi fait la rencontre de la personne qui depuis lors partage mon quotidien et la découverte d'une partie de moi-même, au moment d'une attaque de la base de la mission et quand la terre a tremblé le 12 janvier 2010 : lors de ces deux moments, je me trouvais entre ciel et terre, et une partie de moi y demeurera toujours – au plus profond de moi.

Travailler dans ce domaine signifie également cela : vivre et gérer des événements bouleversants et des situations qui n'ont rien d'ordinaire.

Travailler dans ce domaine signifie également vivre et gérer des événements bouleversants et des situations qui n'ont rien d'ordinaire. Peu d'autres professions permettent de se rencontrer soi-même avec autant d'intensité.

En été 2010, une pause s'imposait. Pendant ces mois passés entre la Suisse et la France, une opportunité inattendue m'a amenée à participer à la rédaction du rapport annuel de l'Observatoire pour la protection des défenseurs des droits de l'homme de la Fédération internationale des ligues des droits de l'homme (FIDH). Cette étape, associée à la formation que j'ai suivie un peu plus tard sur la protection des civils au sein des opérations de maintien de la paix, fournie en ligne par l'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche (UNITAR), s'est révélée être une passerelle naturelle pour la suite de mon parcours à Kinshasa, en République Démocratique du Congo (RDC).

Coordonner et organiser le travail de l'Unité Protection du Bureau Conjoint des Nations Unies aux Droits de l'Homme (BCNUDH) a été pour moi l'un



Cinzia Angotti (in der Mitte) zusammen mit weiteren OSZE Beobachterinnen und Beobachtern vor dem SMM-Büro in Kramatorsk, Juli 2015.

Cinzia Angotti (au milieu) avec d'autres observateurs et observatrices de l'OSCE devant le bureau SMM à Kramatorsk, juillet 2015.



Gewaltausübung durch Kleinwaffen fordert zivile Opfer und führt zu Vertreibungen – im Dezember 2012 auf einer UN-Mission für die Menschenrechte in Masisi, Nord-Kivu, Demokratische Republik Kongo (DRK).

La violence par les armes légères fait des victimes civiles et conduit à des expulsions – en décembre 2012 durant une mission des Nations Unies pour les droits de l'homme dans le Masisi, Nord-Kivu, en République démocratique du Congo (RDC).

Die Arbeit in der Schutzeinheit des Gemeinsamen Menschenrechtsbüros der Vereinten Nationen in der DRK – Koordinations- und Organisationsaufgaben – hat meine Karriere nachhaltig geprägt. Mit meinen Kolleginnen und Kollegen im Feld war ich für die Dokumentation und die Überprüfung von Fällen von Bedrohung, Einschüchterung und Angriffen auf Medienschaffende und Menschenrechtsverteidiger sowie von Fällen von Opfern und Zeugen von Menschenrechtsverletzungen verantwortlich. Neben Analysen zur Sicherheitslage und der Beratung zu möglichen Aktivitäten im Feld unterstützte ich auch die operationelle Umsetzung des Mandats zum Schutz von Zivilpersonen der Mission der Vereinten Nationen für die Stabilisierung der Situation in der DRK, namentlich im Osten des Landes.

Mich hat es schon immer gereizt, mich neuen Situationen zu stellen. Auf diese Weise konnte ich mich weiterentwickeln und neue Herausforderungen entschlossen annehmen.

Kurz nach meiner Ankunft in der DRK wurde mir bewusst, wie sehr sich die Konfliktgebiete unterscheiden: Man muss immer bei Null anfangen, sich mit den neuen Verhältnissen vertraut machen, um sie zu verstehen. Mich hat es schon immer gereizt, mich neuen Situationen zu stellen. Auf diese Weise konnte ich mich weiterentwickeln und neue Herausforderungen entschlossen annehmen.

Seit gut zwei Jahren arbeite ich nun in Kyiv für das Team Menschenrechte der OSZE-Überwachungsmission in der Ukraine. Für diese Mission gilt, was auch für die anderen galt: Man muss die eigene Vorgehensweise immer wieder überdenken und gleichzeitig seinen Grundsätzen treu bleiben. Man muss bereit sein, Kompromisse einzugehen, ohne jedoch die eigenen Werte aufzugeben. Man muss auch bereit sein, in einem anspruchsvollen Umfeld zu arbeiten, das einen physisch und psychisch immer wieder herausfordert. Es ist wichtig, den Humor zu bewahren, auf das eigene Gleichgewicht zu achten, auch wenn sich die Inhalte im Laufe der Zeit verändern.

Wie bei allen anderen Entscheidungen im Leben gibt es auch hier keine Zauberformel. Ich bin froh und stolz auf meinen bisherigen beruflichen Werdegang. Es ist eine unglaubliche Reise, die mich bereichert und berauscht. Ich freue mich bereits heute auf die nächste Etappe.

des moments les plus marquants de ma carrière ainsi qu'une source d'inspiration constante. Avec mes collègues sur le terrain, je devais assurer la documentation et le suivi de cas de menaces, d'intimidation et d'attaques à l'égard de journalistes et de défenseurs des droits humains, ainsi que des cas de victimes et de témoins de violations des droits de l'homme. Outre l'analyse de la situation sécuritaire et les conseils relatifs aux actions réalisables sur le terrain, mon rôle était aussi de soutenir la mise en œuvre du mandat de protection des civils de la Mission des Nations Unies pour la stabilisation en RDC, notamment dans l'est du pays.

L'envie de me confronter à des situations inédites a toujours été un déclencheur pour évoluer et relever de nouveaux défis avec détermination.

Mon arrivée dans ce pays m'a rapidement rappelé que chaque zone de conflit est différente: tout est toujours à recommencer, à apprendre, à comprendre. L'envie de me confronter à des situations inédites a toujours été un déclencheur pour évoluer et relever de nouveaux défis avec détermination.

Depuis presque deux ans, je travaille à Kyiv pour l'équipe de droits de l'homme de la mission spéciale d'observation de l'OSCE en Ukraine. Pour travailler dans cette mission, à l'instar des autres, il faut savoir se remettre en question tout en étant ferme sur les principes. Il faut être prêt à faire des compromis, sans pour autant renoncer aux valeurs pour lesquelles on lutte. Il faut aussi être prêt à travailler dans un environnement exigeant, qui vous met régulièrement à l'épreuve, physiquement et psychiquement. Il faut savoir conserver son sens de l'humour et protéger son propre équilibre, indépendamment des circonstances toujours nouvelles.

Dans ce domaine, comme pour tout autre choix de vie, il n'existe pas de formule magique. Je suis fière et heureuse du parcours accompli jusqu'à présent. C'est un incroyable voyage, enrichissant et enivrant. Je ne peux que me réjouir à la perspective de poursuivre ce cheminement riche et semé d'embûches.



Guido Mülhaupt, Internationale Beziehungen Verteidigung

Festakt des Jubiläums 20 Jahre Schweizer Beteiligung an der Partnerschaft für den Frieden. Links: Korpskommandant André Blattmann, Chef der Armee; Rechts: Lieutenant General Mark O. Schissler, Deputy Chairman NATO Military Committee.

Comémoration solennelle des 20 ans de participation de la Suisse au Partenariat pour la paix. À gauche : le commandant de corps André Blattmann, chef de l'Armée. À droite : le lieutenant général Mark O. Schissler, président délégué du Comité militaire de l'OTAN.

20 Jahre Schweizer Teilnahme an der Partnerschaft für den Frieden

La Suisse participe depuis 20 ans au Partenariat pour la paix

Deutsch

Text Divisionär Peter Wanner, Verteidigungsattaché in Washington, bis 30. September 2016 Chef Internationale Beziehungen Verteidigung

Die Schweiz nimmt nun seit 20 Jahren an der Partnerschaft für den Frieden (PFP) der NATO teil. Ein Beispiel für die gewinnbringende Zusammenarbeit im Rahmen der Partnerschaft ist der Einsatz im Kosovo, wo sich die Schweiz seit nunmehr 17 Jahren mit der SWISSCOY militärisch engagiert und dabei eng mit der NATO und Partnerstaaten zusammenarbeitet.

Die Geschichte der Partnerschaft ist eine Erfolgsgeschichte, weil die Zusammenarbeit zwischen der NATO und ihren Partnern entlang der Bedürfnisse der einzelnen Partner verläuft. Auf diese Weise bietet die NATO den Partnerstaaten ein wichtiges sicherheitspolitisches Werkzeug, mit dem diese die Sicherheit und Stabilität in Europa aktiv mitgestalten können.

Die Teilnahme an PFP bietet der Schweiz ein unverbindliches und flexibles Format zur Wahrung ihrer sicherheitspolitischen Interessen und ermöglicht ihr die Mitgestaltung der euro-atlantischen Sicherheitsarchitektur. Die NATO gibt der Schweizer Armee die Gelegenheit zur punktuellen Kooperation nach eigenen Interessen, wobei sie keine Verpflichtungen eingehen muss. Durch die Partnerschaft erhält die Armee Zugang zu militärischem Wissen und Einsatzerfahrung. Sie kann so ihre Fähigkeiten mit denjenigen anderer Armeen messen und daraus Schlüsse für ihre eigene Entwicklung ziehen.

Die NATO schätzt die Schweiz als effektiven und unkomplizierten Partner mit einer qualitativ hochstehenden, seinen Möglichkeiten entsprechenden Beteiligung. Ein massgeblichen Beitrag der Schweiz ist die Teilnahme an der von der NATO geführten friedenserhaltenden Operation im Kosovo (KFOR), basierend auf einem Mandat des UNO-Sicherheitsrates. Seit 1999 tragen Schweizer Armeeangehörige in der SWISSCOY zur Sicherheit im Kosovo und in der ganzen Region bei. Eine Beteiligung an

Français

Texte Divisionnaire Peter Wanner, attaché de défense à Washington, jusqu'au 30.09.2016 chef Relations internationales Défense

Voici vingt ans maintenant que la Suisse participe au Partenariat pour la paix (PFP) de l'OTAN. Un bon exemple de la collaboration fructueuse dans le cadre du partenariat est la mission au Kosovo, où la Suisse s'engage militairement depuis dix-sept ans maintenant avec la SWISSCOY et coopère étroitement pour ce faire avec l'OTAN et les pays partenaires.

L'histoire du partenariat est une histoire à succès dans la mesure où la coopération entre l'OTAN et ses partenaires se déroule dans le sens des besoins des différents partenaires. Ainsi, l'OTAN propose aux pays partenaires un important outil de politique de sécurité qui leur permet de contribuer activement à la sécurité et à la stabilité en Europe.

La participation au PFP offre à la Suisse un format non contraignant et souple pour la défense de ses intérêts de politique de sécurité et lui permet de participer à la conception de l'architecture de sécurité euro-atlantique. L'OTAN donne la possibilité à l'armée de contribuer ponctuellement selon ses propres intérêts, sans pour autant devoir assumer des engagements. Grâce au partenariat, l'armée a accès à des connaissances militaires et à des expériences pratiques. Elle est ainsi en mesure de comparer ses capacités avec celles d'autres armées et d'en tirer des conclusions pour son propre développement.

L'OTAN apprécie la Suisse en tant que partenaire efficace et non compliqué, apportant une contribution de qualité supérieure à la mesure de ses possibilités. Une contribution déterminante de la Suisse est sa participation à l'opération de maintien de la paix menée par l'OTAN au Kosovo (KFOR) reposant sur un mandat du Conseil de sécurité des Nations Unies. Depuis 1999, des membres de l'armée suisse contribuent au sein de la SWISSCOY

Partnerschaft für den Frieden

Nach dem Fall des Eisernen Vorhangs 1989 entwickelte die NATO eine Politik der kooperativen Sicherheit: Um die Teilung Europas zu überwinden und für Stabilität im euro-atlantischen Raum zu sorgen, bot sie hauptsächlich den ehemaligen Mitgliedern des Warschauer Pakts eine Zusammenarbeit an, die half, alte Trennlinien zu überwinden. Durch militärische Kooperation sollten gemeinsame Werte gefördert und das alte Misstrauen beseitigt werden. Zu diesem Zweck initiierte die NATO 1994 die Partnerschaft für den Frieden (Partnership for Peace, PfP) und lud alle demokratischen Staaten Nordamerikas und Europas ein, an diesem auf dem Prinzip der Freiwilligkeit basierenden Programm teilzunehmen. Die Schweiz erklärte ihren Beitritt zu PfP 1996.

Partenariat pour la paix

Après le démantèlement du rideau de fer en 1989, l'OTAN a développé une politique de sécurité coopérative. Afin de surmonter la scission de l'Europe et d'assurer en commun la stabilité dans l'espace euro-atlantique, l'OTAN offrait essentiellement une coopération aux anciens membres du Pacte de Varsovie afin de contribuer à surmonter les anciennes lignes de division. La coopération militaire devait promouvoir les valeurs communes et éliminer l'ancienne méfiance. C'est dans cet esprit que l'OTAN lança en 1994 l'idée du Partenariat pour la paix (Partnership for Peace, PfP) et invita tous les Etats démocratiques d'Amérique du Nord et d'Europe à participer à ce programme fondé sur le principe du libre consentement. La Suisse a déclaré son adhésion au PfP en 1996.

diesem Einsatz ist im eigenen Interesse, da die Stabilität im Kosovo Einfluss auf die Schweiz hat.

Das Political Military Framework hat es der Schweiz von Beginn an erlaubt, Einfluss auf die KFOR-Operationsplanung zu nehmen. Sie steuert den Einsatz so, dass er für die Armee von konkretem Nutzen ist. So kann diese Material unter realen Bedingungen im Einsatz testen und Führungsprozesse sowie Einsatzverfahren überprüfen. Die gleichzeitige, kontinuierliche Adaption der SWISSCOY an die wechselnden Anforderungen der KFOR gibt der Armee zusätzlich die Möglichkeit, verschiedenartige Elemente einzusetzen. Bot die SWISSCOY zu Beginn ihres Einsatzes schergewichtig Genie- und anschliessend Infanterieleistungen an, erbringt sie heutzutage hauptsächlich logistische Dienstleistungen. Zudem unterstützt die SWISSCOY die KFOR im Kontakt mit der Bevölkerung durch sogenannte Liaison and Monitoring Teams (LMT). Informationen aus diesen Gesprächen fließen in die Lagebeurteilung des Kommandanten der KFOR ein. Sie sind daher ein Frühwarnsystem, das einen Überblick der Situation vor Ort ermöglicht.

Die Armee hat durch die SWISSCOY die Fähigkeit erlangt, mit anderen Armeen und zivilen Partnern zusammenzuarbeiten. Diese Fähigkeit erweitert die Handlungsfreiheit der politischen Führung, da die Armee zur Zusammenarbeit mit verschiedenen Partnern imstande ist. Im Verteidigungsfall oder im Fall einer anderen schwerwiegenden Bedrohung hat die Regierung die Wahl, zu kooperieren oder auch nicht – mit wem auch immer. Unabhängig davon, für welche Alternative sie sich im konkreten Ereignisfall entscheidet, muss die Armee aber ihre Fähigkeit der Interoperabilität erhalten, allerdings immer unter Einhaltung der Grundsätze der Neutralität. Hierfür ist die Kooperation mit der NATO im Rahmen der Partnerschaft für den Frieden der geeignete Weg.

Link

Partnerschaft für den Frieden, www.pfp.admin.ch

à faire régner la sécurité au Kosovo et dans toute la région. Une participation à cette opération répond d'ailleurs aux propres intérêts suisses, dans la mesure où la stabilité au Kosovo exerce une influence sur la Suisse.

Le cadre politico-militaire a d'emblée permis à la Suisse d'exercer son influence sur la planification opérationnelle de la KFOR. Elle pilote l'opération de telle manière que la mission représente un avantage concret. Exemple : les tests des matériels dans des conditions réelles ou le contrôle des processus de conduite et des procédures d'intervention. L'adaptation permanente de la SWISSCOY aux exigences fluctuantes de la KFOR offre en outre la possibilité à l'armée de se servir des éléments les plus divers. Alors qu'au début, la SWISSCOY était essentiellement équipée pour répondre aux besoins du génie, puis plus tard de l'infanterie, elle fournit aujourd'hui surtout des prestations de services logistiques. Par ailleurs, la SWISSCOY soutient la KFOR dans ses contacts avec la population avec les Liaison and Monitoring Teams (LMT). Les informations recueillies au cours de ces entretiens aboutissent au commandant de la KFOR, qui les intègre dans l'évaluation de la situation. Elles constituent en quelque sorte un système d'alerte avancé qui permet de se faire une idée de la situation sur le terrain.

La SWISSCOY a donné à l'armée la capacité de coopérer avec d'autres armées et des partenaires civils. Cette capacité étend la liberté de mouvement des responsables de la conduite politique, dans la mesure où l'armée est capable de coopérer avec différents partenaires. Dans le cas d'une situation de défense ou d'une autre menace grave, le gouvernement a le choix de coopérer ou non – avec qui que ce soit en l'occurrence. Indépendamment du choix qui sera fait dans le cas concret, l'armée doit maintenir sa capacité à l'interopérabilité, mais toujours en respectant le principe de la neutralité. Dans ce contexte, la coopération avec l'OTAN dans le cadre du partenariat pour la paix est la voie idoine.



Brigadier Wanner (links) traf anlässlich eines Truppenbesuchs der SWISSCOY 2014 den damaligen Kontingentskommandanten Oberst i Gst Laurent Husson und den Kommandanten KFOR (nicht auf dem Bild). Rechts: Brigadier Laurent Michaud, Stabschef Führungsstab der Armee.

À l'occasion d'une visite à la troupe de la SWISSCOY 2014, le brigadier Wanner (à gauche) avait rencontré le commandant du contingent d'alors, le colonel EMG Laurent Husson, et le commandant de la KFOR (ne figurant pas sur la photo). À droite : Le brigadier Laurent Michaud, chef d'état-major de l'État-major de conduite de l'armée.



Unter dem Thema « operationelle Zusammenarbeit mit internationalen Institutionen in der militärischen Friedensförderung » fand am 24. November 2016 der Jahresrapport des Kompetenzzentrums SWISSINT statt.

Consacré au thème « Coopération opérationnelle avec des institutions internationales dans la promotion militaire de la paix », le rapport annuel du Centre de compétences SWISSINT s'est déroulé le 24 novembre 2016.

Jahresrapport SWISSINT

Rapport annuel SWISSINT

Deutsch

Text und Fotos Daniel Seckler, Kommunikation SWISSINT

Am 24. November 2016 fand im Kompetenzzentrum SWISSINT auf dem Waffenplatz Wil der Jahresrapport unter dem Thema « Operationelle Zusammenarbeit mit internationalen Institutionen in der militärischen Friedensförderung » statt.

Die geladenen Referenten sprachen dabei über ihre Arbeit in der UNO, der NATO und der OSZE und erläuterten dabei die aktuellen Entwicklungen und Herausforderungen in den jeweiligen Organisationen. Hierbei hielten sie auch ihre positiven Erfahrungen mit der Schweizer Armee und deren Angehörigen in Auslandseinsätzen fest und erklärten ihre Erwartungen in Bezug auf die Zusammenarbeit mit der militärischen Friedensförderung. In der anschliessenden Podiumsdiskussion setzten sich die Referenten mit Divisionär Halter, Chef Führungsstab der Armee und dem Kommandanten des Kompetenzzentrums SWISSINT, Oberst i Gst Fredy Keller, zusammen. Diskussionsthema war dabei die aktuelle und die künftige Friedensförderung der Schweizer Armee.

Français

Text et photos Daniel Seckler, Communication SWISSINT

Le 24 novembre 2016, le Centre de compétences SWISSINT a accueilli sur la place d'armes de Wil le rapport annuel consacré au thème « Coopération opérationnelle avec des institutions internationales dans la promotion militaire de la paix. »

Les orateurs invités ont parlé de leur travail au sein de l'ONU, de l'OTAN et de l'OSCE; cela leur a aussi permis d'évoquer les développements et défis actuels dans les différentes organisations. Ils ont également évoqué leurs expériences positives avec l'armée suisse et ses membres dans les missions à l'étranger; ils ont enfin expliqué leurs attentes en matière de coopération avec la promotion militaire de la paix. Lors de la table ronde qui a suivi, les orateurs ont été rejoints par le divisionnaire Halter, chef de l'État-major de conduite de l'armée, et par le commandant du Centre de compétences SWISSINT, le colonel EMG Fredy Keller, pour s'entretenir de la promotion de la paix de l'armée suisse, telle qu'elle est aujourd'hui et telle qu'elle se présentera demain.



1



2



3



4



5



6



7

- 1 Zahlreiche Gäste aus Politik und Armee nahmen am Jahresrapport auf dem Waffenplatz Wil teil.
- 2 General a.D. der Bundeswehr Hans-Lothar Domröse war Oberbefehlshaber des Allied Joint Force Command in Brunssum (2012–2016) und sprach über die Arbeit der NATO.
- 3 Die geladenen Referenten zusammen mit Divisionär Jean-Marc Halter, Chef Führungsstab der Armee (ausen links), und Oberst i Gst Fredy Keller, Kommandant Komp Zen SWISSINT (ausen rechts). Cornelia Mathis, Stv Chefin Kommunikation SWISSINT moderierte die Podiumsdiskussion (Mitte).
- 4 Botschafterin Mirjana Spoljaric Egger, Chefin der Abteilung Vereinte Nationen und internationale Organisationen, hielt in ihrem Referat die gute Zusammenarbeit zwischen der UNO und der Schweizer Armee fest.
- 5 Der Berater des Generalsekretärs der OSZE in Wien, Botschafter Fred Tanner, berichtete über seine Erfahrungen in der OSZE.
- 6 Oberst i Gst Fredy Keller, Kommandant des Kompetenzzentrum SWISSINT, führte durch den Jahresrapport.
- 7 Divisionär Jean-Marc Halter, Chef Führungsstab der Armee, bedankte sich bei den Mitarbeitenden des Kompetenzzentrum SWISSINT für ihren grossen Einsatz.

- 1 De nombreux invités représentant la politique et l'armée ont participé au rapport annuel sur la place d'armes de Wil.
- 2 Le général à la retraite de la Bundeswehr Hans-Lothar Domröse, ancien commandant en chef de l'Allied Joint Force Command à Brunssum (2012-2016), a présenté le travail de l'OTAN.
- 3 Les orateurs invités avec le divisionnaire Jean-Marc Halter, chef de l'État-major de conduite de l'armée (tout à gauche), et le colonel EMG Fredy Keller, commandant Cen Comp SWISSINT (tout à droite). La table ronde a été animée par Cornelia Mathis, suppléante chef de Communication SWISSINT (au centre).
- 4 Dans son exposé, l'ambassadeur Mirjana Spoljaric Egger, cheffe de la division Nations Unies et organisations internationales, a souligné la bonne collaboration entre l'ONU et l'armée suisse.
- 5 Le conseiller du secrétaire général de l'OSCE à Vienne, l'ambassadeur Fred Tanner, a relaté ses expériences au sein de l'OSCE.
- 6 Le colonel EMG Fredy Keller, commandant du Centre de compétences SWISSINT, a présidé le déroulement du rapport annuel.
- 7 Le divisionnaire Jean-Marc Halter, chef de l'État-major de conduite de l'armée, a remercié les collaboratrices et collaborateurs du Centre de compétences SWISSINT pour leur grand engagement.



Kinder und Jugendliche in der Vereda La Capilla beteiligen sich am Graffiti für Frieden und Menschenrechte in der Serranía de San Lucas, Bajo Cauca, im Juli 2016.

Enfants et adolescents de la Vereda La Capilla participant au graffiti pour la paix et les droits de l'Homme dans la Serranía de San Lucas, Bajo Cauca, juillet 2016.

Menschenrechte und Unternehmen in Kolumbien

Droits de l'Homme et entreprises en Colombie

Deutsch

Text und Fotos Alicia Matorras, UNO-Freiwillige für Menschenrechte in Medellín, Kolumbien

Entgegen allen Prognosen haben die Kolumbianerinnen und Kolumbianer das Friedensabkommen zwischen der Regierung und den FARC am 2. Oktober 2016 mit einer knappen Mehrheit (50,2%) abgelehnt. Trotzdem hoffen alle Kolumbianerinnen und Kolumbianer mehr denn je auf Frieden.

Für dieses Ziel engagieren sich Konfliktopfer, Bauern, afrokolumbianische und indigene Bevölkerungsgruppen, Unternehmen, die Regierung, die Opposition, die FARC und internationale Organisationen. Das Land befindet sich jedoch in einer Phase der politischen Unsicherheit, in der verschiedene Szenarien denkbar sind.

Das Szenario Neuverhandlung scheint schon einen gewissen Vorsprung zu haben: In Havanna finden Verhandlungen über die Aufnahme von Anliegen der Gegner des Abkommens in ein neues Friedensabkommen statt, und einige davon wurden schon in den Entwurf aufgenommen.* Andere mögliche Szenarien sind die Einsetzung einer verfassungsgebenden Versammlung, die die Verfassung von 1991 an die Friedensabkommen anpassen würde, die Verschiebung der Verhandlungen auf 2018, wenn die nächsten Präsidentschaftswahlen stattfinden, oder die Rückkehr zum Krieg. Das Regionalbüro des UNO-Hochkommissariats für Menschenrechte (OHCHR) in Kolumbien soll unabhängig von den Ergebnissen der neuen Friedensgespräche sicherstellen, dass die Menschenrechte eingehalten werden.

Schon bei meiner Ankunft im Regionalbüro des OHCHR in Medellín realisierte ich, wie komplex diese Region ist und wie gross der Wille ist, den über fünfzigjährigen Konflikt zu beenden. Antioquia ist das Departement, in dem am meisten Opfer zu verzeichnen sind und viele illegale bewaffnete Akteure (FARC, ELN und Gruppen des organisierten Verbrechens) tätig sind. Es verfügt aber auch über einen grossen Naturreichtum und eine aussergewöhnliche Biodiversität.

Eine der Fragen, für die ich während meines Jahres als Freiwillige beim OHCHR zuständig bin, ist das Thema Menschenrechte und Unternehmen.

Français

Texte et photos UN Youth Volunteer in Human Rights à Medellín, Colombie

Malgré tous les pronostics ainsi qu'une mince majorité (50,2%), les Colombiens ont rejeté les accords de paix entre le gouvernement et les FARC le 2 octobre 2016. Pourtant, plus que jamais, réaliser la paix est devenu un objectif commun à tous les Colombiens.

Victimes du conflit, paysans, populations afro-colombiennes et indigènes, entreprises, gouvernement, opposition, FARC et organisations internationales font des efforts pour y parvenir. Le pays affronte donc une période d'incertitude politique où différents scénarios peuvent se jouer. Celui de la renégociation semble avoir pris de l'avance: les éléments des partisans du « non » se négocient à la Havane pour être pris en compte dans le nouvel accord de paix et certains ont déjà été inclus dans la version provisoire.* Autres scénarios envisagés: la création d'une assemblée constituante qui adapterait la Constitution de 1991 en fonction des accords de paix, le report des négociations en vue de nouveaux accords à 2018, année des prochaines élections présidentielles, ou le retour à la guerre. Le Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme (HCDH) en Colombie a comme objectif d'assurer que les droits de l'homme sont garantis indépendamment des résultats des nouvelles discussions relatives au processus de paix.

Dès mon arrivée au bureau régional du HCDH à Medellín, Colombie, en mars, j'ai été frappée par la complexité de cette région et par l'immense volonté de voir un conflit de plus d'un demi-siècle se résoudre. Antioquia est le département dans lequel on compte le plus de victimes enregistrées ainsi qu'une forte présence d'acteurs armés illégaux (FARC, ELN et groupes de crime organisé). Il possède néanmoins aussi une abondante richesse naturelle et une biodiversité extraordinaire.

Une des thématiques qui m'a été confiée pour mon année en tant que jeune volontaire pour les droits de l'homme du HCDH est celle des « Droits de l'homme et entreprises ». Le secteur privé est un acteur clé pour une paix durable dans toute la région: la réduction des inégalités entre la Colombie urbaine et la Colombie rurale passe par la stratégie de diligence rai-

Die Privatwirtschaft ist für den nachhaltigen regionalen Frieden eine entscheidende Akteurin: Die Verringerung der Ungleichheiten zwischen dem städtischen und dem ländlichen Kolumbien muss unter Einhaltung der menschenrechtlichen Sorgfaltspflicht (Due Diligence) und des Grundsatzes der Schadensvermeidung (Do No Harm) angegangen werden. Zudem braucht es öffentlich-private Partnerschaften zur Förderung der lokalen Entwicklung, den Ausbau der Demokratie, die Einhaltung der Menschenrechte und die Umsetzung von Versöhnungsinitiativen. Das OHCHR in Medellín hat mit Unternehmen in Antioquia Gespräche über die grundlegende Rolle lanciert, die sie im Rahmen der Umsetzung der Friedensabkommen bei der Sicherung der Menschenrechte spielen müssen.

Schon bei meiner Ankunft im Regionalbüro des OHCHR in Medellín realisierte ich, wie komplex diese Region ist und wie gross der Wille ist, den über fünfzigjährigen Konflikt zu beenden.

Bei einer Veranstaltung mit Unternehmensführern aus Antioquia konnte ich feststellen, dass diese von den Vorteilen eines Friedensabkommens für die Privatwirtschaft und das Land überzeugt sind. «Wir haben heute die Möglichkeit, den Teufelskreis aus Gewalt, Ausgrenzung und Konflikt zu beenden und eine neue, positive Entwicklung anzustossen, indem wir die Partizipation der Bürger und deren Rechtsansprüche ausbauen [...]. Ein Wandel in dieser Grössenordnung ist nur möglich mit dem aktiven Engagement des Staates, der Zivilgesellschaft und der Privatwirtschaft», erklärte eine der beteiligten Unternehmensführerinnen. Der Präsident des Unternehmensvereins Pro Antioquia, Rafael Aubad, fügte hinzu: «Der Aufbau einer Gesellschaft, die im Frieden lebt, muss als Unternehmen gesehen werden, das den grösstmöglichen Gewinn abwirft: das Recht aller Bürgerinnen und Bürger auf ein Leben in einem Umfeld, in dem Konflikte demokratisch gelöst werden können, und das Recht auf eine menschenwürdige Arbeit.» Ein Beispiel dafür ist die Arbeit des OHCHR mit einem Minenunternehmen in der Region Bajo Cauca: Der Aspekt der Menschenrechte soll in den Businessplan integriert und das Unternehmen zu einem Akteur im Aufbau des Friedens in der Region gemacht werden.

Neben der fachlichen Unterstützung von Unternehmen im Bereich der Menschenrechte hat das OHCHR auch die Aufgabe, Menschenrechtsverletzungen zu beobachten und Institutionen und die Zivilgesellschaft mit ihrem Fachwissen zu unterstützen. Das Regionalbüro des OHCHR in Medellín hat Beispiele von Gewalt beobachtet, die auf den illegalen Drogenanbau, den illegalen Bergbau, Erpressung und Geldwäscherei in der Region zurückzuführen sind. Nach den jüngsten Ereignissen könnten illegale Waffen die Gewalt- und Sicherheitsdynamik verändern. Das OHCHR steht deshalb im sich wandelnden kolumbianischen Umfeld vor neuen Herausforderungen.

* Nach dem Redaktionsschluss für diese SPS-Ausgabe wurde am 24. November 2016 das überarbeitete Friedensabkommen von Präsident Santos und FARC-Kommandant Timoschenko in Bogotá unterzeichnet.

sonnablen und dem Prinzip «ne pas nuire», die Entwicklung von Partnerschaften öffentlich-privat für die lokale Entwicklung, die Erweiterung der Demokratie, die Achtung der Menschenrechte und die Umsetzung von Versöhnungsinitiativen. Das HCDH von Medellín hat eine Reihe von Dialogen mit Unternehmen in Antioquia über ihre wesentliche Rolle für die Achtung der Menschenrechte in der Umsetzung der Friedensabkommen.

Dès mon arrivée au bureau régional du HCDH à Medellín, Colombie, en mars, j'ai été frappée par la complexité de cette région et par l'immense volonté de voir un conflit de plus d'un demi-siècle se résoudre.

Dès mon arrivée au bureau régional du HCDH à Medellín, Colombie, en mars, j'ai constaté la complexité de cette région et l'immense volonté de voir un conflit de plus d'un demi-siècle se résoudre. Lors d'une rencontre organisée avec des chefs d'entreprises d'Antioquia, j'ai pu observer que ces derniers sont convaincus du bénéfice qu'un accord de paix apporterait au secteur privé et au pays. « Nous avons la possibilité de sortir du cercle vicieux de la violence, de l'exclusion et du conflit et de promouvoir le développement de la participation des citoyens et de la jouissance de leurs droits [...]. Une transformation de cette ampleur est possible uniquement avec l'engagement actif de l'État, de la société civile et du secteur privé », a expliqué l'une des directrices d'entreprise. Le président de Pro Antioquia, Rafael Aubad, a ajouté : « La construction d'une société vivant dans la paix doit être perçue comme une entreprise qui génère la plus grande rentabilité possible : le droit de tous les citoyens de vivre dans un environnement permettant de résoudre les conflits de façon démocratique ainsi que le droit d'accomplir un travail dans la dignité ». Un exemple de cette approche est le travail du HCDH avec une entreprise d'extraction minière dans la région du Bajo Cauca : l'objectif est de favoriser l'intégration des droits de l'homme dans la conduite des affaires et de responsabiliser l'entreprise en tant qu'acteur de la construction de la paix dans la région.

Au rôle du HCDH consistant à fournir aux entreprises une assistance spécialisée en matière de droits de l'homme s'ajoute celui de constater les violations de droits de l'homme et de soutenir les institutions et la société civile grâce à ses connaissances spécifiques. Le Bureau de Medellín a constaté des situations de violence dues à la présence de cultures de drogues illicites, à l'exploitation minière illégale, au chantage et au blanchiment d'argent dans la région. Suite aux derniers événements, les armes illégales peuvent modifier les dynamiques de la violence et de la sécurité. Le HCDH devra donc faire face à de nouveaux défis dans ce contexte changeant de la Colombie.

* Après la clôture de la rédaction de ce numéro du SPS, le président Santos et le commandant des FARC Timochenko ont signé le nouvel accord de paix à Bogotá le 24 novembre 2016.



Die Kinder von Santa Isabel zeichnen zusammen mit Alicia Matorras ihre Menschenrechtsvision am Workshop für Menschenrechte und Friedensförderung, El Bagre, Oktober 2016.

Les enfants de Santa Isabel dessinant leur vision des droits de l'homme avec Alicia Matorras à l'atelier « Droits de l'homme et construction de la paix », El Bagre, octobre 2016.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Schweizer Armee

Das Kompetenzzentrum SWISSINT ist das Einsatzführungskommando der Armee für alle operationellen und konzeptionellen Aspekte, die die militärische Friedensförderung betreffen. Dem Chef des Führungsstabes der Armee unterstellt, ist es die vorgesetzte nationale Kommandostelle für Planung, Bereitstellung und Führung aller schweizerischen militärischen Kontingente und Einzelpersonen im friedensfördernden Auslandseinsatz.

Für unsere Mission bei der **KFOR im Kosovo** sowie bei der **EUFOR in Bosnien und Herzegowina** suchen wir

OFFIZIERE UND STABSOFFIZIERE

die im Auftrag der Schweizer Armee bereit sind, eine spannende Herausforderung anzunehmen. Wollen Sie Ihre beruflichen Fähigkeiten in einem internationalen militärischen Umfeld zur Geltung bringen?

Aufgabenbereich

Anspruchsvolle Aufträge in der Einsatzführung in den Bereichen

- » Planung;
- » Organisation;
- » Nachrichtendienst;
- » Logistik;
- » Operationen;
- » und vieles mehr.

Anforderungen

- » Fachhochschule oder vergleichbare Ausbildung mit Berufserfahrung;
- » gute Informatikkenntnisse von Vorteil;
- » Fahrausweis Kat B; mil Fahrausweis Kat 920 von Vorteil;
- » sehr gute Kenntnisse der englischen und deutschen Sprache, weitere Sprachen von Vorteil;
- » Offizier (Hptm/Maj) mit Kdo oder Staberfahrung;
- » hohe Flexibilität, organisatorische Fähigkeiten, Geschick im Umgang mit Menschen, kommunikative und administrative Talente, Durchsetzungsvermögen, hoher Grad an Selbstständigkeit, Zuverlässigkeit und vernetztes Denken.

Wir bieten

- » eine selbständige und verantwortungsvolle Aufgabe;
- » persönliche und berufliche Bereicherung;
- » Arbeit im internationalen militärischen Umfeld;
- » interessante, einsatzbezogene Ausbildung;
- » gute Entlohnung sowie fortschrittliche Sozialleistungen.

Weitere Auskünfte und Informationen zur Online-Bewerbung finden Sie unter:
www.armee.ch/peace-support-jobs

Führungsstab der Armee
Kompetenzzentrum SWISSINT
I1 Personal
Kasernenstrasse 8
6370 Stans-Oberdorf
Tel. 058 467 58 58
recruit.swisspso@vtg.admin.ch
peace-support.ch



Frieden fördern – unser Auftrag

peace-support.ch



Franz Stadelmann

Ein Maisfeld zieht nicht in den Krieg

Mein Studium finanzierte ich als Lastwagenfahrer auf der Orientroute. Meine erste Tour führte mich Mitte der 70er-Jahre nach Bagdad. Als gerade mal 20-jähriger beeindruckten mich Leute und Landschaft natürlich nachhaltig. Später dann arbeitete ich im Rahmen der Entwicklungs- und Katastrophenhilfe in vielen Krisenzonen, meist in Afrika. In Madagaskar fand ich meinen Ankerplatz.

Arbeitseinsätze in fremden Ländern, in unbekannter Umgebung, in ungewohnten Situationen bringen einen Erfahrungsschatz, der ermöglicht, Situationen in einer neuen Art einzuschätzen und auf sie zu reagieren. Ein Einsatz ändert auch die Sichtweise auf Länder, die wir ja oft als instabil bezeichnen. Natürlich ist Friede Grundbedingung jeglicher Entwicklung, doch andauern wird er erst, wenn die Menschen vor Ort Stabilität haben und dies basiert auf Arbeit. Wo keine Jobs sind, gibt es keine Zukunft für die Menschen.

In Madagaskar gründete ich vor über 20 Jahren ein Unternehmen, um Arbeitsplätze vor Ort zu schaffen. Arbeit für Menschen, die eine Zukunft haben wollen und die eine Familie ernähren müssen. Das Unternehmen ist inzwischen eine Reiseorganisation und gibt vielen Menschen vor Ort Arbeit. Denn auch Tourismus – sofern fair organisiert – kann einen Beitrag zur Stabilität leisten. Doch Tourismus ist ein sensibles Wesen, das vielen Schwankungen unterliegt. Daher genügt dieser Zweig allein natürlich nicht. Es müssten sehr viel mehr Arbeitsplätze in allen Branchen geschaffen werden, nicht nur in Madagaskar, sondern in ganz Afrika und in allen Krisengebieten dieser Welt. Es müsste Arbeit zu korrekten Bedingungen sein und nicht einfach eine Auslagerung in ein Billiglohnland. Arbeit ist ein Rohmaterial, das nicht allein nur über die Kostenschiene betrachtet werden sollte.

Auch eine herrliche Tropeninsel wie Madagaskar lebt nicht allein von Gottes Gnaden. Die 24 Millionen Menschen dürsten genau wie überall auf der Welt nach einem menschenwürdigen Leben, was längst nicht für alle gegeben ist.

In einem Agrarland kann nicht jeder ein Bauer sein und Land gibt es auch nicht für alle. Der explosive Bevölkerungszuwachs verlangt nach anderen Beschäftigungen. Arbeit ist normalerweise nicht Mangelware, aber korrekt bezahlte Arbeit schon. Alle bemühen sich auf ihre Art, um etwas Geld zu verdienen, oft mit mehreren Jobs gleichzeitig. Aber kaum einer kommt auf einen grünen Zweig.

Arbeit ist nicht nur das Produkt allein oder sein Preis. Arbeit bedeutet auch ein ganzes Geflecht an sozialen und ökonomischen Faktoren, die eine Gemeinschaft ausmachen. In Zeiten, wo Nachhaltigkeit zur Worthülse verkümmert und der Preis das alles überschattende Mass ist, in diesen Zeiten ist es schwer, für eine Umlenkung der Beschäftigungsströme zu plädieren. Wenn die Decke des Friedens über einer Landschaft liegen soll, dann muss sie mit den Wurzeln der arbeitenden Bevölkerung verankert sein. Ein afrikanisches Sprichwort sagt: «Ein Maisfeld zieht nicht in den Krieg.»

Franz Stadelmann

Ethnologe und Reiseorganisator
www.madagaskarhaus.ch



Four Egger und Sdt Fercher verteilen den Schülern das KFOR-Magazin «For you».

Quartermaster Sergeant Egger and Private Fercher distribute the KFOR magazine «For You» to the children.



«Damit ein Funke nicht zum Feuer wird»

Eyes, ears, and early warnings

Deutsch

Text und Fotos Wachtmeister Kevin Blättler, Stv Presse- und Informationsoffizier SWISSCOY Kontingent 35

Die Liaison and Monitoring Teams (LMT) der SWISSCOY arbeiten in engem Kontakt mit der Bevölkerung des Kosovo. Sie sprechen aktiv die Probleme der Menschen im Alltag an, hören zu und sind sensibel für gesellschaftliche und politische Entwicklungen.

Wenn frühmorgens das Leben in Prizren langsam erwacht, hat die Arbeit der Schweizer LMT in der grössten Stadt im Süd-Kosovo bereits begonnen. «LMT, Achtung!» Fourier Luca Egger meldet als Teamleader dem Hauskommandanten für den Morgenrapport. Neben Informationen steht auch der Ausblick auf den kommenden Tag auf der Traktandenliste. Für Luca Egger geht es heute mit Fahrerin Sdt Cathia Fercher ins abgelegene Chuppa-Valley.

Militärisches Frühwarnsystem

Fourier Egger und seine Kameraden leben inmitten der Bevölkerung von Prizren und beschäftigen sich mit aktuellen Themen aus Politik, Bildung, Infrastruktur und Religion. Sie sind die Augen und Ohren der KFOR (Kosovo Force) und damit Teil des militärischen Frühwarnsystems im Vorfeld möglicher Spannungen.

Im Gegensatz zu Prizren scheint im Chuppa Valley die Zeit vielerorts wie stehen geblieben. Nach wenigen Minuten haben die Observer den oft chaotischen Verkehr und die Hektik von Prizren hinter sich gelassen. Die Kurven und Strassen werden enger, die Felswände steiler. Das Tal gehört zu einer von drei Regionen, die dem Schweizer LMT von der KFOR zur Beobachtung der Lage zugeteilt wurden. Rund 14 000 Menschen leben hier, wobei über 95 Prozent von ihnen Kosovo-Albaner und damit muslimischen Glaubens sind.

«For You» soll die Jüngsten sensibilisieren

«Unser Ziel ist eine kleine Dorfschule ungefähr in der Mitte des Tals», erklärt Egger. «Dort sind wir mit dem Lehrer zu einem Gespräch verabredet.» Zudem werden die SWISSCOY-Angehörigen den Schülerinnen und Schülern das KFOR-Magazin «For You» verteilen, das monatlich in Serbisch, Albanisch und Englisch erscheint, den Kindern als Lesestoff

English

Text an photos Sergeant Kevin Blättler, Acting Press and Information Officer, SWISSCOY Contingent 35

SWISSCOY's Liaison and Monitoring Teams (LMT) work in close contact with the people of Kosovo. They are actively addressing people's everyday problems, listening to their concerns, and are sensitive to social and political developments.

As Prizren stirs in the early morning light, the Swiss LMT is already at work in this, the largest city in south Kosovo. "Achtung LMT!" The team leader of the Quartermaster Sergeant Luca Egger reports to the Commander for the morning meeting. The agenda includes a preview of the day ahead: Luca Egger will be going with a driver, Private Cathia Fercher, to the remote Chuppa Valley.

An early-warning system

Quartermaster Sergeant Egger and his comrades live amongst the people of Prizren, and are engaged with current themes around politics, education, infrastructure, and religion. They are the eyes and ears of KFOR (the Kosovo Force), and so part of the military early-warning system which aims to spot emerging problems and ensure that nothing gets out of hand.

In contrast to the lively town of Prizren, time seems to have stood still in the Chuppa Valley. After only a few minutes' drive, the chaotic traffic and hectic pace of Prizren are left far behind. The bends get tighter, the roads narrower, and the mountainsides steeper. The valley belongs to one of three regions observed by the Swiss LMT for KFOR. It has some 14 000 residents, more than 95% of whom are Muslim Kosovo Albanians.

«For you» aims to raise awareness amongst the youngest members of society

"Our destination is a small village school in the middle of the valley", Egger explains. They have arranged to meet the teacher there, and will also distribute the KFOR magazine "For You", a monthly publication which provides reading material and entertainment in Serbian, Albanian, and English, as well as raising awareness of the themes and facts that affect this young audience.



Four Egger im Gespräch mit dem Dorfschullehrer Sefer Smajlli. In der Mitte sitzt der Sprachmittler.

Quartermaster Sergeant Egger in conversation with the village school teacher Sefer Smajlli, pictured with their interpreter in the middle.



Steile Anfahrt hoch zur Dorfschule in Gorne Selo.

The steep approach to the village school in Gorne Selo.

und Unterhaltung dient und die jüngste Generation auf wichtige Themen und Aktualitäten sensibilisieren soll.

«Guten Tag, wie geht es Ihnen?», begrüsst uns der Lehrer in fast akzentfreiem Deutsch. Während des Kosovo-Krieges war er einige Jahre in Deutschland. Freundlich werden wir ins Schulhaus gebeten, wo Luca Egger sich zuerst nach dem Ansehen der KFOR hier im Tal erkundigt. «Die KFOR macht ihre Arbeit sehr gut», meint der Lehrer. Auch der Kontakt und der Austausch mit der Bevölkerung im Tal sei gut. Beim Eintreten des Lehrers und seiner Schweizer Gäste ins Klassenzimmer erheben sich alle Schüler und grüssen lautstark. Die farbigen Magazine erregen grosse Aufmerksamkeit. Kaum verteilt, ist ein freudiges Stimmengewirr zu hören, wobei vor allem das Poster von Popstar Beyoncé in der Heftmitte für Aufregung sorgt.

Geduldige Menschen

Die Stimmung ist nicht nur in der Schule aufgestellt, auch das Dorfleben scheint gut zu funktionieren. Die Gespräche zwischen LMT-Team, Bevölkerung und Dorfvorstehern liefern keine Hinweise auf schwelende Probleme oder gar Aggressionen. Doch das ist nicht immer so. «Damit aus einem Funken kein Feuer wird, halten wir Augen und Ohren offen», erläutert Fourier Egger nochmals den LMT-Auftrag der KFOR. «Und die Menschen hier schätzen es sehr, dass sie in uns Schweizern eine unvoreingenommene Anlaufstelle haben.» So freundlich wie der Empfang ist auch der Abschied von der ländlichen Dorfidylle – und so fahren wir zur nächsten Schule, vorbei an Moscheen und serbisch-orthodoxen Kirchen.

Im Dorf Mushnikovo treffen Egger und Fercher den dortigen Schuldirektor Sedat Bajrami. Von ihren Vorgängern weiss das Schweizer LMT, dass hier schon seit Jahren an einer Sporthalle gebaut wird. «Die Geduld der Menschen hier im Kosovo bewundere ich immer wieder – sie kann aber auch unvermittelt zu Ende sein», sagt Egger und will vom Schuldirektor deshalb wissen, wo das Projekt aktuell steht. «Das Fundament ist endlich gelegt. Nun warten wir auf Türen, Fenster und das Dach. Alles soll demnächst geliefert werden», hofft Sedat Bajrami.

Sorgfältige Planung der Patrouillen

Nach der Rückkehr ins Fieldhouse in Prizren gilt es nun, die Informationen des Tages zu rapportieren, zusammenzufassen und anschliessend an die KFOR zu senden. Ausserdem müssen die LMT-Datenbanken mit Kontakten und Fakten nachgeführt und neue Gesprächstermine und Treffen vereinbart werden. Erst dann rückt der verdiente Feierabend langsam näher – und es kann endlich gekocht und gegessen werden.

“Guten Tag, wie geht es Ihnen?” The teacher greets Egger and Fercher in almost perfect German: he spent some years in Germany during the Kosovan war. They are warmly invited into the school, and Luca Egger asks about the reputation of KFOR here in the valley. “KFOR is doing a very good job”, the teacher says, and contacts and exchanges with the population in the valley are good as well. When the teacher and his Swiss guests enter the classroom, all the children stand up and greet them loudly. The coloured magazines cause a stir and, not least because of the poster of the popstar Beyoncé in the middle, there’s a buzz of excitement when they are handed out.

Patient people

The good atmosphere is not confined to the school: life in the village seems to work well too. The discussions between the LMT team, residents, and village representatives suggest no emerging problems or signs of aggression. But it isn’t always so. “We keep our eyes and ears open, so that nothing gets out of hand”: this is how Quartermaster Sergeant Egger explains KFOR’s LMT mission. “And the people here really appreciate that in we Swiss they have a neutral point of contact.” The farewells are as warm as the greetings in this idyllic village – and it’s off to the next school, past a mosque and a Serbian Orthodox church.

In the village of Mushnikovo, Egger and Fercher meet Sedat Bajrami, the director of the school. As they know from their predecessors, a sports hall has been under construction here for years. “The patience of the Kosovans never ceases to amaze me”, says Egger. “But there is a limit.” So he wants to know from the director of the school he wants to know how things stand with the project. “The basic structure is finally in place,” explains Sedat Bajrami. “Now we’re just waiting for the doors, windows, and the roof. It should all be coming soon.”

Patrols planned with care

Back in Prizren, the day’s information is written up, collated, and finally sent to KFOR. Contacts and facts are added to the LMT database, and appointments for the next round of discussions, meetings, and patrols are made. At last the evening approaches: time to cook, eat, and take a well deserved break.



Mario Barfus (links) mit OSZE-Botschafter Peter Burkhard bei einer Pressekonferenz in Novi Pazar.

Mario Barfus (left) with OSCE Ambassador Peter Burkhard at a press conference in Novi Pazar.

«Als Vertreter der OSZE fiel mir die Rolle des Brückenbauers zu»

“As the OSCE’s representative, it was up to me to play the role of bridge-builder”

Deutsch

Interview Ilenia Ballacchino (EDA, Expertenpool) sprach mit Mario Barfus, Project Manager Novi Pazar, Serbien
Fotos Mario Barfus

Die OSZE-Mission Serbien führt seit 2008 in Novi Pazar ein Bildungs-, Kultur- und Begegnungszentrum. Die letzten beiden Jahre fungierte Mario Barfus für den Expertenpool SEF als dessen Leiter. Zum Ende seiner Mission im Oktober 2016 sprach er mit dem Swiss Peace Supporter über seinen Einsatz.

Wie war die Situation, die Sie in Serbien angetroffen haben?

Es herrschte eine allgemeine Aufbruchstimmung, angeführt von den altbekannten politischen Eliten des Landes. Die im März 2014 neugewählte Regierung unter Premierminister Aleksandar Vucic hatte sich eine Aussöhnung der verschiedenen ethnischen Gruppen in Serbien zum Ziel gesetzt.

Das Trainingszentrum der OSZE in Novi Pazar war auf Anregung der britischen Regierung 2008 eröffnet worden. Die Idee war, die durch die Sezessionskriege der 1990-er Jahre des letzten Jahrhunderts entstandenen Altlasten zwischen ethnischen Serben und der in Serbien lebenden Bosniaken durch Dialog und vertrauensbildende Aktivitäten kontinuierlich abzubauen.

Haben Sie Veränderungen während Ihres Einsatzes in Südserbien festgestellt?

Die Veränderungen gab es hauptsächlich durch gewisse Rochaden lokaler und regionaler Akteure auf der politischen Bühne. Die geostrategische Position Serbiens macht jeden größeren Versuch einer Veränderung der gesellschaftlichen oder politischen Verhältnisse zu einer Art Eiertanz für alle Akteure. Da ist einerseits die EU, die Serbien als zukünftiges Mitgliedsland sieht, und auf der anderen Seite stehen die traditionell sehr guten und engen Beziehungen mit Russland. Dazu kommt – und dies gilt hauptsächlich für Novi Pazar und die Region Sandzak (80 Prozent der Bevölkerung in Novi Pazar sind Muslime) – ein starkes Interesse seitens der Türkei. Die turbulenten politischen Ereignisse in der Türkei werden im Sandzak mit grosser Besorgnis verfolgt und teilweise heftig diskutiert. Die politischen und wirtschaftlichen Interdependenzen mit Ankara kommen hier deutlich zum Vorschein.

English

Interview Ilenia Ballacchino (EDA, Expertenpool) spoke to Mario Barfus, Project Manager Novi Pazar, Serbia.
Fotos Mario Barfus

The OSCE Mission in Serbia has been running a training, culture and community centre in Novi Pazar since 2008. For the last two years, Mario Barfus from the Swiss Expert Pool for Civilian Peace-building has been the centre’s director. Shortly before completing his posting in October 2016, Mr Barfus spoke to Swiss Peace Supporter about his work there.

What was the situation like when you arrived in Serbia?

There was a general mood of optimism, which was being led by the country’s established political elites. The government under Prime Minister Aleksandar Vucic had been elected during the parliamentary elections in March 2014 and they set themselves the goal of reconciliation between Serbia’s different ethnic groups.

In 2008, the UK government had suggested opening the OSCE training centre in Novi Pazar. The idea of the centre was to steadily dismantle the problematic legacy of the wars in the former Yugoslavia in the 1990s by using dialogue and activities to build trust between ethnic Serbs and Bosniaks living in Serbia.

Did you notice any changes whilst you were on mission in Southern Serbia?

There were changes mainly in terms of the shifting of local and regional players on the political stage. All of these actors skirted around any major attempts to change Serbia’s social and political conditions because of the country’s geostrategic position – seeking accession to the EU on one side, while maintaining their tradition of very good relations and historically close ties with Russia on the other. And finally, there is also a strong Turkish interest particularly in the Sandžak region and in Novi Pazar (where 80% of the population is Muslim). In Sandžak turbulent political events happening in Turkey are followed with great concern and are often fiercely debated – the political and economic interdependence with Ankara is clearly visible here.

Was waren die Herausforderungen Ihrer Funktion?

Es galt, den sozialen und politischen Puls zwischen ethnischen Serben und Bosniaken zu fühlen. Das schwere Erbe der Milošević-Ära bestimmt zum Teil immer noch das Verhältnis zwischen den beiden Volksgruppen, die sich – notabene – hauptsächlich durch ihre Religionszugehörigkeit (Muslime und orthodoxe Christen) voneinander unterscheiden. Ansonsten handelt es sich um Slawen, die diese Gegend seit dem 10. Jahrhundert bewohnen.

Die derzeit relativ guten Verhältnisse zwischen den beiden Bevölkerungsgruppen beruhen ironischerweise auf dem Missstand der prekären wirtschaftlichen Lage, in der sich die meisten von ihnen befinden. Die neu geschaffenen Grenzen zwischen Serbien, Kosovo und Montenegro haben sich für Novi Pazar in wirtschaftlicher Hinsicht als katastrophal erwiesen. Bedeutende Absatzmärkte wurden wesentlich schwerer zugänglich oder sind teilweise völlig weggefallen. Die Arbeitslosigkeit liegt heute bei über 50%. Diese dramatische Entwicklung hat dazu geführt, dass in diplomatischen Kreisen in Serbien eine gewisse Nervosität zu spüren war, wenn es um die Frage des Rekrutierungspotenzials junger Männer aus dem Sandžak für den Krieg in Syrien ging. Hier bestand die Aufgabe für mich darin, die westlichen Botschafter und Militärattachés für dieses Thema zu sensibilisieren und ihnen die geschichtliche Tradition des Islams im Balkan zu erläutern. Diese Ausrichtung des Islams türkischer Prägung ist seit jeher für ihren inklusiven Charakter und ihre religiöse Toleranz bekannt. Es gibt in Novi Pazar zum Beispiel einen kleinen, verwitterten jüdischen Friedhof. Sefardische Juden, im 16. Jahrhundert aus Spanien und Portugal vertrieben, wurden von den Osmanen seinerzeit in diesem Teil Europas aufgenommen und lebten bis 1942 dort.

Welches war Ihr grösster Erfolg?

Unter den regionalen politischen Akteuren herrschte 2014 eine feindselige und unversöhnliche Atmosphäre. Als Vertreter der OSZE und einzigem Repräsentanten der internationalen Gemeinschaft und der Diplomatie in Südwestserbien fiel mir die Rolle des «Brückenbauers» zwischen diesen Protagonisten fast automatisch zu. Dies ist teilweise recht gut gelungen. Dank dem politischen Dialog und anderen deeskalierend wirkenden Aktivitäten der OSZE werden gewisse politische Vertreter im Sandžak heute nicht mehr als «öffentliche Gefahr» eingestuft. An einer anlässlich der Wahlen des Rats für Nationale Minderheiten von uns 2014 organisierten Zeremonie, konnten wir beispielsweise beobachten, dass Politiker mit teilweise diametral verschiedenen Meinungen eine tolerante Streitkultur entwickelt haben. Ich habe damals auch zu politisch unbequemen Akteuren Kontakt aufgenommen, die damals als Risikofaktoren galten. Dies schien riskant, gibt mir aber heute insofern Recht, als dass diese Akteure jetzt politisch etabliert und salonfähig sind. Den Dialog, den wir somit zwischen den politisch rivalisierenden Gruppen hergestellt haben, ist sicherlich einer der Haupterfolge.

Welche sind Ihre Pläne nach dem Einsatz?

Man muss sich periodisch immer wieder bemühen, seine persönliche Innen- und Aussenwelt zu ergründen. Für mich ist jetzt der Zeitpunkt, wieder in die Schweiz zurückzukehren und zu prüfen, ob ich mit meinem ursprünglichen Lebenskreis noch kompatibel bin. Beruflich hoffe ich allerdings, auch künftig wieder für das EDA und den Expertenpool tätig sein zu können.

What challenges did you face in your position?

It was important to get a feel for the social and political relations between the ethnic Serbs and the Bosniaks. The difficult legacy of the Milošević era still partly influences the relationship between the two groups, the distinction between which it should be noted is mainly based on religious affiliation (Islam or Orthodox Christianity). Otherwise, both groups are Slavs who have lived in this area since the 10th century.

Today the relatively good relationship between the two groups is based, ironically, on a common grievance: the precarious economic situation most people find themselves in. The new borders between Serbia, Kosovo and Montenegro have proven catastrophic for Novi Pazar's economy. It is much harder to access important markets, some of which have even disappeared completely. Unemployment is currently over 50%. This is an alarming turn of events. It even led to a degree of palpable tension among diplomatic circles in Serbia because of the potential to recruit Sandžak's young unemployed men for the war in Syria. In an effort to make ambassadors and military attachés from the West aware of this topic, I was tasked with explaining the historical tradition of Islam in the Balkans. This Turkish brand of Islam has always been well-known for its inclusivity and religious tolerance. In Novi Pazar for example there is a small weather-beaten Jewish cemetery. Sephardic Jews, who were expelled from Spain and Portugal in the 16th century, were welcomed by the Ottomans at the time and settled in this part of Europe – where they lived until 1942.

What was your greatest success?

In 2014, a hostile and unforgiving atmosphere prevailed among the regional political players. I was not only the OSCE's representative, but the only person representing the international community and international diplomacy in south-west Serbia. The job of "bridge-builder" came to me almost automatically. And we achieved a fair amount of progress. Thanks to the OSCE's political dialogue and its other activities to de-escalate the situation, certain political figures in Sandžak are no longer considered to be a danger to the public. Another example is that since we organised a ceremony during the 2014 elections for the National Minority Council, we observed how politicians with sometimes diametrically opposed views had developed a tolerant culture of debate. I also made contact with somewhat difficult stakeholders who were considered to be a risk factor at the time. This seemed to be a bit of a gamble, but since then these politicians have become well-established and socially acceptable. This dialogue that we managed to establish between Serbia's political rivals was definitely one of our major successes.

What are you planning to do after finishing mission?

Every now and again you have to make another effort to explore your personal inner and outer worlds. That is why it is time for me to come back to Switzerland to see if I'm still suited to my former life. On a professional level, I hope to continue working for the FDFA and the expert pool.



Zeremonie der Unterschrift eines Code of Conduct anlässlich der Wahl des National Minority Council mit führenden Vertretern zweier großer Parteien im Sandžak.

Ceremony with leading representatives from the two largest parties of Sandžak for the signing of the code of conduct for the National Minority Council elections.



Major André Comps.



© Schweizerische Eidgenossenschaft

Die Ausstellung «Flucht» des Landesmuseums Zürich läuft noch bis am 5. März 2017.

L'exposition «Fuir» du Musée national Zurich court jusqu'au 5 mars 2017.

Neuer Chef Missionen im Kompetenzzentrum SWISSINT

Per 1. Januar 2017 übernimmt Major André Comps die Funktion als Stabschef/Chef Missionen und ist damit verantwortlich für die Rekrutierung, Ausrüstung und Entsendung der Schweizer Armeemitglieder in den friedensfördernden Auslandseinsätzen. Major Comps arbeitete bisher im Ausbildungszentrum SWISSINT als Kursleiter und war zuletzt für die Ausbildungskurse der SWISSCOY/LOT EUFOR verantwortlich.

Das Kompetenzzentrum SWISSINT gratuliert Major Comps zur Übernahme der neuen Funktion und wünscht ihm bereits heute viel Erfolg und Befriedigung in der neuen Aufgabe. Der Dank gilt dem scheidenden Chef Missionen, Oberst i GSt Laurent Husson, der die vergangenen zwei Jahre diese anspruchsvolle Funktion ausübte.

Nouveau chef Missions au Centre de compétences SWISSINT

En date du 1er janvier 2017, le major André Comps entre en fonction en tant que chef d'état-major/chef Missions. Il sera donc responsable du recrutement, de l'équipement et de l'envoi à l'étranger de membres de l'armée suisse en missions de promotion de la paix. Jusqu'ici, le major Comps était formateur au Centre de formation SWISSINT, où ses dernières responsabilités concernaient les cours de formation SWISSCOY/LOT EUFOR.

Le Centre de compétences SWISSINT félicite le major Comps pour sa nouvelle fonction et lui souhaite d'ores et déjà beaucoup de succès et de satisfaction dans ses nouvelles activités. SWISSINT exprime aussi ses sincères remerciements au chef Missions sortant, le colonel EMG Laurent Husson, qui a exercé cette tâche exigeante pendant deux ans.

«Flucht» im Landesmuseum Zürich

Das Landesmuseum hat die Ausstellung «Flucht» eröffnet. Die Besucher begegnen Geschichten von Menschen, die wegen Gewalt, Krieg und Verfolgung zur Flucht gezwungen werden. «Flucht» ist ein Projekt der Eidgenössischen Migrationskommission EKM, des Staatssekretariats für Migration SEM, des Flüchtlingshochkommissariats der Vereinten Nationen UNHCR und der Direktion für Entwicklung und Zusammenarbeit DEZA. Die Ausstellung läuft bis am 5. März 2017.

Link

www.nationalmuseum.ch/d/microsites/2016/Zuerich/Flucht.php

«Fuir» au musée national Zurich

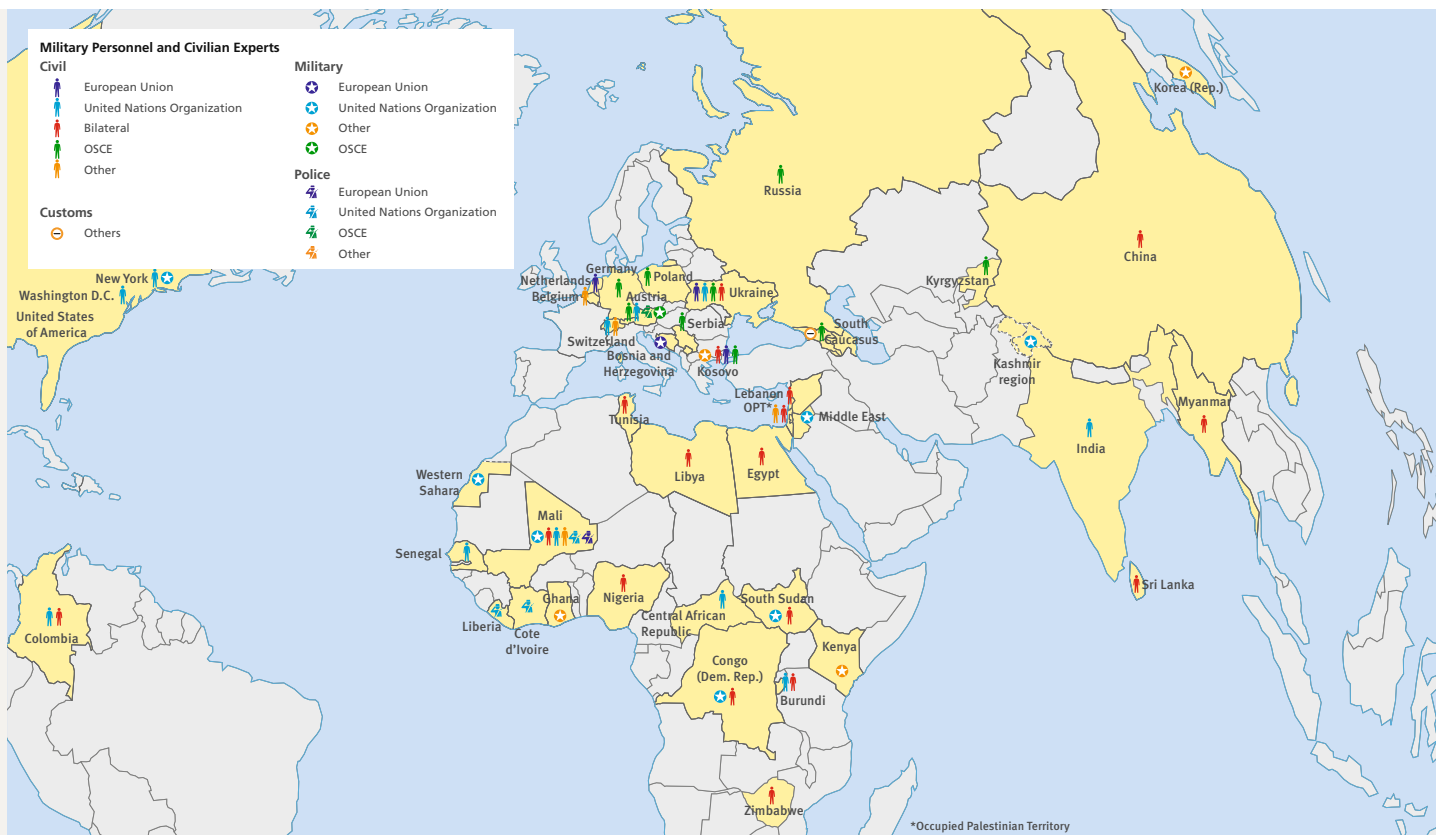
Le musée national a ouvert l'exposition «Fuir», qui présente les histoires de personnes contraintes de fuir à cause de la violence, de la guerre et de la persécution. «Fuir» est un projet de la Commission fédérale des migrations (CFM), du Secrétariat d'État aux migrations (SEM), du Haut-commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) et de la Direction du développement et de la coopération (DDC). L'exposition se tiendra jusqu'au 5 mars 2017.

Lien

www.nationalmuseum.ch/f/microsites/2016/Zuerich/FLUCHT.php

Deployment of Swiss Military Personnel and Civilian Experts

Status: December 2016



Country/Region	Total	Function
Austria, Vienna	6	UN: JPO (1), OSCE: Experts (3) + Police Affairs Officer (1), OSCE: Chief Operation Room (1)
Belgium, Brussels	1	NATO Expert
Bosnia and Herzegovina	26	EUFOR LOT & EUFOR MTT max. 26
Burundi	3	OHCHR JPO (1), Bilateral: HSA (1) + Mediator (1)
Central African Republic	1	UNDP: Expert
China	1	Bilateral HSA
Colombia	2	UNDP: UNV (1), Bilateral HSA (1)
Congo (Dem. Rep.)	9	MONUSCO: Staff officers (4) + Expert (1), Mine Action Program (3), Bilateral HSA (1)
Egypt	1	Bilateral HSA
Germany, Berlin	2	OSCE Expert
Ghana	3	KAPITC: Course director (1), Head of TED (1), PIO (1)
India	1	UNWomen: UNV
Kashmir	3	UNMOGIP: Military observers (3)
Kenya	2	IPSTC: Course director (1), Head of Training (1)
Korea (Rep.)	5	NNSC: Officers (5)
Kosovo	238	EULEX Expert (1), OSCE Expert (1), Bilateral HSA (1), SWISSCOY max. 235
Kyrgyzstan	1	OSCE Expert
Lebanon	1	Bilateral HSA
Liberia	2	UNMIL: UNPOL
Libya	1	Bilateral HSA
Mali, Sahel	13	MINUSMA: Staff officers (6), Mine Action Program (1) + UNPOL (2) + UN Action (1), EUCAP Sahel (1), EMP Expert (1), Bilateral HSA (1)
Middle East (Israel, Syria, Lebanon, Egypt, Jordan)	15	UNTSO: Military observers (15)

Country/Region	Total	Function
Myanmar	1	Bilateral HSA
Netherlands, Den Haag	1	EULEX Expert
Nigeria	2	Bilateral: HSA (1) + Expert (1)
Occupied Palestinian Territory	4	TIPH Experts (3), Bilateral HSA (1)
Poland, Warschau	2	ODIHR: Expert (1) + JPO (1)
Russia	1	OSCE BOM: Chief Observer
Senegal	1	OHCHR: UNV
South Caucasus (Georgia, Armenia, Azerbaijan)	2	OSCE: SR (1), ROCB-WCO: HoM (1)
South Sudan	4	Bilateral HSA (1), UNMISS: Staff officers (2), Mine Action Program (1)
Sri Lanka	1	Bilateral HSA
Switzerland, Geneva	6	UN: OHCHR JPOs (2) + UNMAS Expert (1), JRR: Experts (2), CCHN Expert (1)
Tunisia	1	Bilateral HSA
Ukraine	19	UNODC UNV (1), EUAM Expert (1), OSCE Experts (2), OSCE-SMM: Principal Deputy Chief Monitor (1) + Deputy Team Leader (1) + HR-Officer (1) + Monitoring Officers (10), Bilateral HSA (2)
United States of America, New York and Washington	10	UN: JPOs (6), Expert (1), UNMAS (1), UNOPS (1), DFS (1)
Western Sahara	4	MINURSO: Military observers (2), Mine Action Program (2)
Zimbabwe	1	Bilateral HSA
Global	1	Bilateral Mediator
Total	398	

Abbreviations

Bilateral = Experts deployed for bilateral projects; **HoM** = Head of Mission; **HR** = Human Rights; **HSA** = Human Security Adviser; **SR** = Special Representative; **UNPOL** = UN Police; **UNV** = UN-Youth Volunteer.
 * Current duty station: **Tunis**. ** Current duty station: **Bern**. *** Current duty station: **Bangkok**.

DFS = Department of Field Support; **EMP** = Ecole de Maintien de la Paix; **EUFOR** = European Union Forces; **EULEX** = EU Rule of Law Mission; **IPSTC** = International Peace Support Training Centre; **JPO** = Junior Professional Officer; **JRR** = Justice Rapid Response; **KAPITC** = Kofi Annan International Peacekeeping Training Centre; **MINURSO** = UN Mission for the Referendum in Western Sahara; **MINUSMA** = UN Multidimensional Integrated Stabilization Mission in Mali; **MONUSCO** = UN Stabilization Mission in DR Congo; **NATO** = North Atlantic Treaty Organisation; **NNSC** = Neutral Nations Supervisory Commission; **OHCHR** = Office of the High Commissioner for Human Rights; **OSCE** = Organisation for Security and Cooperation in Europe; **PIO** = Press and Information Officer; **SMM** = Special Monitoring Mission to Ukraine; **TED** = Training Evaluation and Development Unit; **TIPH** = Temporary International Presence in Hebron; **UN Action** = UN Action against Sexual Violence in Conflict; **UNDP** = UN Development Programme; **UNHCR** = UN High Commissioner for Refugees; **UNMAS** = UN Mine Action Service; **UNMIL** = UN Mission in Liberia; **UNMISS** = UN Mission in the Republic of South Sudan; **UNMOGIP** = UN Military Observer Group in India and Pakistan; **UNOCI** = UN Operation in Côte d'Ivoire; **UNODC** = UN Office on Drugs and Crime; **UNOPS** = UN Office for Project Services; **UNRCPD** = UN Regional Centre for Peace and Disarmament in Asia and the Pacific; **UNRISD** = UN Research Institute for Social Development; **UNTSO** = UN Truce Supervision Organization; **WCO** = World Customs Organisations; **WHS** = World Humanitarian Summit.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Department
für auswärtige Angelegenheiten EDA
Politische Direktion PD
Abteilung Menschliche Sicherheit



Einsatz in der zivilen Friedensförderung

Seit 1989 stellt die Schweiz internationalen Organisationen Expertinnen und Experten im Bereich der zivilen Friedens- und Menschenrechtsförderung zu Verfügung. Expertinnen und Experten werden nach Bedarf für befristete zivile Friedensprojekte zur Verfügung gestellt, etwa als Wahlbeobachter, Polizeiberater oder Spezialistinnen in Bereichen Verfassungsfragen, Mediation, Rechtsstaatlichkeit, Menschenrechte und humanitäres Recht.

Die Vereinten Nationen (UNO), die Organisation für Sicherheit und Zusammenarbeit in Europa (OSZE) und die Europäische Union (EU) sind die wichtigsten Partnerorganisationen. Die Expertinnen und Experten kommen in den Zentralen oder im Feld zum Einsatz.

Derzeit werden mehrere Personen für die OSZE Sonderbeobachtungsmission in der Ukraine rekrutiert.

Stellenangebote:

www.eda.admin.ch/expertenpool

P.P.
CH-3003 Bern

Bestellcoupon/Adressänderung

Bulletin de commande/changement d'adresse

Tagliando d'ordinazione/cambiamento dell'indirizzo

- Ich abonniere den **SWISS PEACE SUPPORTER** (kostenlos)
- Je m'abonne au **SWISS PEACE SUPPORTER** (gratuit)
- Ordino la rivista **SWISS PEACE SUPPORTER** (gratuita)

- Ich bestelle folgende Vorträge
- Je commande les exposés suivants
- Desidero ordinare le seguenti relazioni
 - SWISSCOY** **UN Military Expert on Mission** **EUFOR** **NNSC**

- Ich bestelle
- Je commande
- Ordino

- _____ Ex. Broschüre «Kompetenzzentrum **SWISSINT** – Armeeauftrag Friedensförderung»
- _____ Ex. Flyer «Ihr Einsatz in der Friedensförderung»
- _____ Ex. Broschüre «Botschaft zur internationalen Zusammenarbeit der Schweiz 2017–2020: Das Wichtigste in Kürze»

- Abbestellung/Décommander/Disdetta abbonamento
- Adressänderung/Changement d'adresse/Cambiamento dell'indirizzo

Angaben alt/Anciennes coordonnées/Vecchi dati

Name, Vorname/Nom, prénom/Cognome, nome

Strasse/Rue/Via

PLZ, Wohnort/NPA, localité/NPA, Località

E-Mail

Telefon/Téléphone/Telefono

Angaben neu/Nouvelles coordonnées/Nuovi dati

Name, Vorname/Nom, prénom/Cognome, nome

Strasse/Rue/Via

PLZ, Wohnort/NPA, localité/NPA, Località

E-Mail

Telefon/Téléphone/Telefono



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra
Swiss Confederation
SWISS
PEACE SUPPORTER

Einsenden an/Envoyer à/Inviare a:

BBL, Warengruppe Publikationen, Fellerstrasse 21, CH-3003 Bern
stammdaten@bbl.admin.ch